

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

EL PROBLEMA DEL AGUA

Un problema candente, en la actualidad, en Mallorca, es el abastecimiento de agua potable. Lo agrava la proximidad del verano, el consumismo creciente y la superpoblación que experimenta. Para paliarlo se barajan varias; pero ninguna de ellas es plenamente satisfactoria.

La isla —especialmente Palma— tiene actualmente cinco veces más de habitantes que no tenía a principios de este siglo. Ha pasado de ser una tierra de emigrantes a ser un estímulo poderoso para el flujo inmigratorio que se añade a la afluencia turística. Además, el consumo de agua, durante el mismo tiempo de esta centuria, se ha multiplicado por cien. Y la tendencia moderna parece irreversible. Los baños, las lavadoras, lavavajillas, etc., se han incorporado con tal fuerza en el vivir cotidiano que son consustanciales con la vida moderna. Aquellos tiempos el esfuerzo físico, como el lavado a mano, que permitían la autarquía, han pasado a la historia.

En demanda de soluciones se especula con diversas alternativas. Entre ellas figura la del transportar agua en barcos desde el río Ebro. Y hasta del Ródano. Eso sí que parece aberrante. Ni en sueños cabe vislumbrar que las aguas del lago Lemán lleguen a Mallorca. Más racional sería instalar contadores de agua, por separado, que registren el consumo de cada vivienda —como sucede con la electricidad— en lugar de tenerlos colectivos para toda una comunidad de vecinos. El colectivismo genera egoismos e irresponsabilidad. Y lo más fácil para los municipios será gravar sensiblemente el precio del metro cúbico para penalizar el derroche. Y si eso no es suficiente se llegará a potabilizar el agua del mar. Por muchas que sean las dificultades de su desalinización.

Mallorca no tiene más colectores de agua potable que la precedente de las lluvias. Y el régimen pluviométrico que venimos padeciendo no parece muy esperanzador. Aquí no hay lagos —y mu-

cho menos glaciares— que contengan reservas. Los glaciares, en los Alpes, son enormes depósitos naturales de agua que garantizan el suministro abundante durante el verano. Allí los mayores caudales de los ríos los produce el deshielo de los calores veraniegos. Mientras, en esta isla, en esa época, sus mayores alicientes son el sol y las playas.

JUAN BAUZA



ECHOS DE MAJORQUE

Le mois de mars dernier a été excellent du point de vue touristique avec une augmentation de 28,5% du nombre de touristes par rapport à l'année 1993.

Ces premiers indices (confirmés en avril et mai) renforcent les prévisions d'une saison exceptionnelle. Il faut espérer que cette affluence de touristes viendra accompagnée d'une augmentation équivalente des recettes touristiques. Depuis plusieurs années, en effet, les recettes touristiques ont tendance à diminuer malgré l'inflation ou l'augmentation du nombre des visiteurs. En clair, les touristes dépensent moins chaque année. Si la tendance change, le moment est bon pour que nos hôteliers puissent améliorer la qualité de leur produit, et, dans le même temps, augmenter leurs prix.

Le Govern Balear a limité l'ouverture des commerces à 72 heures par semaine, et à 8 dimanches ou jours fériés par an. Il fait ainsi une fleur aux petits commerçants, hantés par la concurrence des grandes surfaces. Les zones touristiques, délimitées par les Mairies, disposeront d'une liberté totale pendant la haute saison.

Les commentaires sont nombreux et variés. Le Govern Balear a-t'il pris ces mesures pour des raisons purement électorales? Si les grandes surfaces travaillaient beaucoup le dimanche, cela prouve uniquement que le public trouve très pratique la possibilité de faire ses achats ce jour là. Faut-il sacrifier la commodité du public aux caprices du petit commerçant? Si le public ne peut pas aller au super marché le dimanche; croyez vous que, pour autant, il fera ses achats dans le petit commerce? Il semble que non: les premiers indices indiquent que le public va maintenant aux grandes surfaces le vendredi après midi ou le samedi; aux heures où, auparavant, il allait au petit commerce! Lequel pourrait donc être victime de son égoïsme!

Il y a un précédent: en septembre 1973 le petit commerce décide de fermer le samedi après midi, lequel était pourtant un bon jour pour les ventes. L'idée était simple: «Le client fera ses achats aux heures d'ouverture des commerces!». Ce fut une erreur grossière. Les ventes perdues le samedi après midi ne furent pas compensées les autres jours. Le client découvrit les grands magasins, et les premières grandes surfaces, qui n'étaient en vérité pas si grandes. Conscients de leur erreur, de nombreux commerçants rectifièrent quelques mois plus tard, et ouvrirent de nouveau le samedi après midi; mais le client, lui, ne revint pas, ou, tout au plus, en tout petit nombre.

ECHOS DE MAJORQUE

(Continuation)

Pour compliquer les choses, certaines Mairies, dont celle de Palma, ont limité les zones considérées touristiques au plus stricte minimum: quelques mètres carrés autour de la cathédrale, et, naturellement, El Arenal. Mais d'autres Mairies ont été plus optimistes, plus généreuses, ou plus intelligentes: elles ont déclaré touristique la plus grande partie ou même la totalité du territoire municipal. Ce qui crée une situation injuste: les grandes surfaces de Palma ferment le dimanche, mais celles de Palma Nova, Magalluf, Santa Ponsa, Alcudia, ouvrent... A Minorque, c'est toute l'île qui a été déclarée touristique, en accord avec toutes les Mairies. Et puis, il y a aussi les villages dont le dimanche est jour de marché (Santa María, Alcudia, Sa Pobla, Felanitx, etc...), et où l'on ne peut pas obliger les magasins à fermer ce jour là. D'autres, comme Vilafranca, sont célèbres par les nombreux éventaires de fruits ou légumes que les particuliers montent... le dimanche, le jour où il y a beaucoup de monde sur les routes.

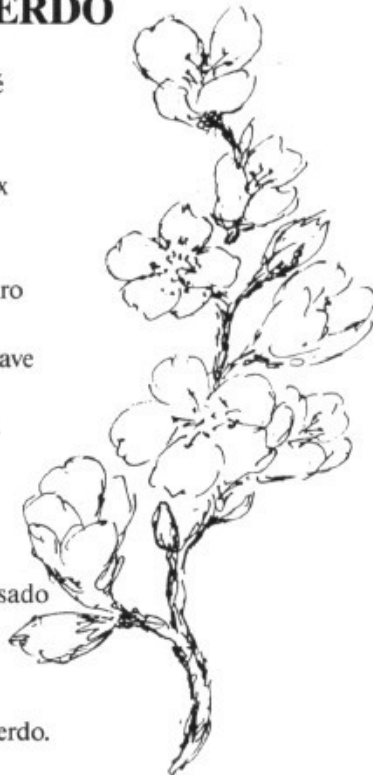
Vous verrez, cela va finir par une belle pagaie!

Et c'est qu'il est bien difficile de contenter le petit commerçant qui a beaucoup plus tendance à grogner qu'à réfléchir. Nous en avons un bel exemple avec la rue Olmos de Palma.

Voilà presque cinq ans, le maire Ramon Aguiló décide d'interdire la circulation automobile dans cette rue. Une voie très commerçante, mais qui avait des trottoirs larges de trente centimètres, totalement impraticables. Les commerçants s'opposent alors formellement à cette mesure; et pavoissent leurs établissements d'affiches exigeant l'annulation de ce projet, et même la démission du maire. La mairie et les commerçants, après d'interminables négociations, arrivent à un compromis: la piétonisation sera provisoire pendant les fêtes de Noël, puis la circulation sera rétablie. On n'en a plus parlé. Aujourd'hui, la rue Olmos canalise un véritable fleuve humain toute la journée. Si quelqu'un osait parler de rétablir la circulation, on le lyncherait!

DULCE RECUERDO

En la granja de San José
como llamaba tu abuela
mi madre
a nuestra finca de Costitx
encontré bajo el porche
encima de la mesa
aquella ramita de almendro
en flor, que tu cojiste
respirando su perfume suave
y pensando en ti
te la mando en esta hoja
con mi amor de padre
cada vez que la miras
pensaras en las horas
de paz
que muchas veces has pasado
en la casa de campo
aunque esté marchita ya
guarda en tu corazón
con amor este dulce recuerdo.



JOSE SIMÓ Y QUIÑONES

Dedicado con cariño a mi hija Beatriz.

POUR LA SURVIE DE «PARIS-BALEARES»

- Maurice Perrin, de Champigny sur Marne 500 Frs.
- Rosselló et fills, de St. Laurent Blangy ... 500 Frs.
- Henri Hamon, de St. Brévin les Prés 300 Frs.
- Jean Roca, de Nevers 300 Frs.
- Bosch Palmer, d'Ormeson sur Marne 300 Frs.
- Jean Aubert, d'Abrest 250 Frs.
- José Riera, de Cours les Barres 200 Frs.
- Michel Moprisseau, de Saint Nazaire 200 Frs.
- François Chellet Sachot, de Le Croisic 200 Frs.
- Claude Bernard, de Nantes 200 Frs.
- Pierre Brendlen, de Deyvilliers 200 Frs.
- Perelló et Matas, de Cachan 200 Frs.
- Mathieu Adrover, d'Aix en Provence 200 Frs.
- Jean Guillerand, d'Yzerre 200 Frs.
- Georges Genestar, de Marseille 200 Frs.
- Roger Mathieu, de Toussieu 150 Frs.
- Rafael Ferrer Alemany, Andraitx 3.000 Ptas.

LES NOMS MAJORQUINS

GALMES: Ce nom proviendrait du prénom Galmer, dérivé lui-même de Waldmar ou Waldmer, qui, en germanique, signifiait «chef célèbre».

Ce nom arrive à Majorque peu après la Conquête, et, au XVI^e siècle, il est fortement implanté à Petra et Manacor. Actuellement, les 479 familles Galmes se trouvent encore autour de Manacor, Sant Llorenç, Petra, et Ses Salines.

GAMUNDI: Ce nom serait un dérivé de l'arabe «Ganodi», et on l'a retrouvé en Catalogne au XIV^e siècle. De ce fait, on ne la trouve à Majorque que beaucoup plus tard.

Au XVI^e siècle les Gamundi sont présents à Manacor et à Palma.

Les 136 Gamundi actuels se retrouvent autour d'Alcudia, Palma et Inca.

GARAU: Ce nom se trouve également sous la forme Grau, et provient du germanique «Gairoald» qui signifie approximativement «lancier expert».

En l'an 1238, Berenguer Garau achète la colline de Randa. Au XVI^e siècle, ce nom est très répandu dans l'ensemble de l'île. Ce qui est encore vrai aujourd'hui.

Les 430 Garau actuels sont répartis dans toute l'île, mais tout particulièrement à Capdepera, Santa Margalida, et Palma.

GARCIAS: Sous les formes Garcia, Garcias, et Gacia, ce nom est arrivé à Majorque avec les conquérants catalans. Ce qui est d'autant plus curieux que ce nom est actuellement «foraster»; du fait que de nombreux immigrants du Continent, venus lors du «boom» touristique des années soixante, portent ce nom sous la forme Garcia. Nos érudits, en général; considèrent majorquine la forma Garcias, et «forastera» la forme Garcia.

En tout cas, Sanç Garcia, chevalier, accompagnait Jaques I^o lors de la Conquête; et Garcia Garcias, en 1246, achetait des terres nommées Benimarti.

Les 335 Garcias actuels (sans compter les Garcia) habitent principalement dans le sud de l'île, tout particulièrement autour de Campos, Lluçmajor, et Ses Salinas.

GARI: Nom d'origine germanique, dérivé de «Warin», que l'on a retrouvé en Catalogne sous la forme Garinus en l'an 1026. En 1256, Guerau Gari est propriétaire de terres à Felanitx. Au XVI^e siècle, les Gari sont présents à Felanitx, et à Palma en moindre nombre.

Les 205 familles Gari actuelles se retrouvent dans la moitié sud de l'île, et tout particulièrement à Vilafranca.

«NACE... SI TE ATREVES»

Cette expression curieuse se trouve, en toutes lettres, sur un mur décrépi de la rue Piedad, à deux pas de «Es Refugi» de Palma; centre d'accueil de toutes les ruines de la riche et prospère société majorquine: drogués, prostituées au dernier degré, vagabonds, etc... Et, au fond, l'expression n'est pas bête. Pour naître, à Majorque, en cette fin du XX^e siècle, il faut vraiment une bonne dose de courage... ou d'inconscience, ce qui est évidemment le cas. Dans tous les cas! Personne n'a jamais demandé à naître!

Naître, aujourd'hui, est une odyssee. Le problème commence avant même la naissance. L'Espagne est le pays qui a la plus faible natalité de toute l'Europe; et aussi des avortements par centaines de milliers. Aussi, le premier foetus venu a beaucoup de chances de ne pas voir le jour. S'il parvient au jour zéro de sa vie, les difficultés se multiplient. Bébé, notre nouveau né court le risque de se trouver dans le groupe des enfants maltraités. Cinq cents cas de mauvais traitements aux enfants son dénoncés, chaque année, en Espagne. Mais, naturellement, ce n'est là que la pointe visible de l'iceberg! Pour cinq cents cas connus, combien d'enfants sont maltraités, d'une façon ou d'une autre, en réalité!

A cinq ans, le banbin affronte le début de sa vie scolaire. A raison de 45 enfants par classe (en Espagne, oui, pas à Haïti), et avec des professeurs qui trouvent quelquefois excessifs les 215 jours de classe annuels qu'on leur impose; la scolarité n'est ni facile, ni très profitable pour l'enfant.

S'il a une «bonne tête», notre gars pourra entrer un jour dans une Université surpeuplée. Pour cela, il devra franchir d'abord le cap de la Sélectivité; qui distribue les étudiants en fonction des possibilités universitaires; ce qui fait que des candidats médecins finissent avocats sans trop savoir comment. Cela n'a, au demeurant, aucune importance: les carrières sont tellement encombrées, elles aussi, qu'elles conduisent directement au chômage.

Sorti de l'école, notre jeune homme, fera, sans aucun enthousiasme, le Service Militaire qu'on lui impose. Chaque année, de nombreux cas d'abus sont dénoncés plus ou moins inutilement: soldats insultés, humiliés, victimes d'arbitrariedades de toutes sortes.

Quand il arrive sur le marché du travail, notre gars n'est pas à la fête. Dans un pays qui frôle les quatre millions de chômeurs, presque 20% de la population active, il est évident que les bonnes places ne courent pas les rues. Heureux celui qui trouve un contrat d'apprentissage (surnommés «contratos basura»), un contrat à temps partiel, un contrat temporaire, etc... pour un maximum de trois mois, de toutes façons! Etonnez-vous, alors, si de nombreux jeunes cherchent dans la drogue un refuge aussi absurde que dangereux.

Sur la vie adulte de notre homme, il n'est pas utile de faire de longs discours. Nous savons tous combien de problèmes il faut affronter chaque jour. L'avenir du travailleur, même qualifié, se limite tout au plus à 90 jours, au delà desquels se dresse la perpétuelle menace du chômage avec une famille à charge.

Et, s'il parvient à l'âge de la retraite, notre homme ne recevra guère qu'une pension de misère. Il pourra ne pas mourir de faim trop rapidement. Et s'il a des enfants, il n'est pas certain que le panorama soit meilleur. L'histoire d'un pauvre homme abandonné dans une station service espagnole pendant qu'il allait faire ses besoins, a fait le tour de la terre. Là aussi, c'est le cas limite, la pointe de l'iceberg. Mais l'égoïsme qui règne dans notre société est tel, que les personnes âgées ne peuvent pas espérer grand chose des jeunes générations.

En fin de compte, admettons-le: notre philosophe anonyme a bien raison! La vie n'est pas une sinécure. Et si les foetus savaient ce qui les attend au dehors, ils réfléchiraient avant de prendre le départ.

«Nace... si te atreves!».

CRONICAS DE FRANCIA

NEVERS

• Notre ami Michel Alou, «Cadet» de toujours, a eu le grand plaisir de recevoir chez lui la visite de ses deux soeurs, Maria et Micaela, de Palma, venues passer deux semaines dans notre ville. Michel les recueillit à Orly, en compagnie de Bernard Riera, autre bon «Cadet» de Nevers, et ami de la famille Alou.



Le temps ne fut pas particulièrement agréable cette quinzaine là; mais Michel, sa femme Eliane, et son fils Michel, étudiant à Dijon, firent visiter aux deux soeurs l'essentiel de notre belle région. En particulier le Couvent Saint Gildard et le Palais Ducal. En bon Cordon Bleu, Eliane fit apprécier à ses belles soeurs les délices de la cuisine française. En résumé: une quinzaine agréable et bien remplie.

Toute la famille, au moment des adieux, se donna rendez-vous pour cet été à Sa Roqueta.

Carta sin fecha Del baul de los recuerdos

ES PONT DE CA NA ROSA

Y fue por allá los años 1905 que la Comandancia de Artillería de Baleares sufragó, pagó y construyó dicho Puente para tener asegurado el traslado de sus menesteres en el caso de un posible desembarco...

Era un Puente fuerte propio de su tiempo, y con una sola Arcada, el agua podía pasar bien (entonces llovía más).

En el atardecer del verano sobre los años 1925, Baltasar Prima viniendo de San Telmo con un conejo, muerto de Se Costa d'es Moro, con su bicicleta embisitó «Es paretó», al suelo y con una rodilla herida.

Mi abuela le socorrió con una taza «de saïm» —manteca de cerdo— para curar el golpe —¡¡qué muy poco para una pierna rota!!

Llegamos a Septiembre de 1971, un temporal de agua por toda esta zona. Aquel viejo puente que solamente tenía UN OJO, se había modernizado y ahora tiene tres.

Pero con el tiempo y uso el tránsito de los coches (aquellos carros que no llevaban frenos) el puente se cartereyo, se tuvo que arreglar, y lo apañaron sin derrumbarlo y hacerlo del todo nuevo (que lo correcto y necesario era).

Consecuencias; el puente quedó saturado de troncos y demás trastos y cosas, no dejando pasar el agua.

Inundación, Ca Na Rosa se volvió una piscina, por Can Cabrer se podía nadar... Se habló que vendrían indemnizaciones... pero aún no han llegado ¿llegarán? yo creo que NO.

Pero y para terminar amigo lector (que paciencia en leerme) te diré que de la consecuencia de la carretera reformada en 1929, nuestra casa pairal que eran dos de grandes, se ha quedado una de pequeña...

Con mis saludos.

GUILLERMO ROSA

Cada cosa en su lugar

D. Mateo Pujol, alcalde y carpintero

por JUAN VERDA

Cuando en nuestros días los españoles estamos viviendo el escándalo de la corrupción, evocamos simplemente un recuerdo fatídico, nada elogiabile del estraperlo durante los años de la contienda española y su post-guerra en la comarca andritxola. Yo no diría escándalo porque no se trataban de millones ni de un sólo céntimo de peseta. La usurpación y el robo a duras penas se dejaba sentir, sin embargo yo era muy joven, y se aireaba de que habían desaparecido las amanecillas del reloj del ayuntamiento.

Por otra parte, el estraperlo hacía furor en nuestra comarca. Las malas lenguas apuntaban de que los principales culpables, causantes, proveedores, entiéndase como se quiera, eran los integrantes de aquel mismo Consistorio. Nada se supo jamás en claro de aquel desaguisado. Lo cierto es que 1 l. de aceite, 1 kg. de azúcar y 1 kg. de arroz se encontraba al precio de 50 pesetas por artículo. El pan de trigo de 2 kg. su precio era el de 100 pesetas.

El ayuntamiento de Andratx durante aquellos años del llamado Movimiento Nacional hasta el año 1945, estuvo regentado en tres ocasiones por D. Bartolomé Coll Moreno, sin que este alcalde y los que sobrevivieron después tuviesen relación alguna con la mercantilización o negocio el cual podía redituarse a los bolsillos de cada uno. Como Gobernador Civil de la provincia era D. José Manuel Pardo Suarez, un caballero que a diario entre las 9 ó 10 de la mañana se personaba a la Plaza Mayor, mercado de Pedro Garau y Santa Catalina. El caramel «jerret» lo tenía conceptualizado como el pescado del obrero, de la gente pobre y, a diario, se vendía a 3 pesetas el kg. El resto como se pudiera vender. No había que reprocharle su interés en pro de la cesta del pobre.

En el año 1945 pienso yo, si ocupaba el cargo de alcalde D. Pedro Juan Matas, Maestro de 1ª Enseñanza de la Escuela Graduada de aquella población, interventor y contable de la «Tahona o Taulera». Un gran caballero en definitiva sin embargo, algo intuitivo el Sr. Gobernador y a raíz del supuesto estraperlo quiso proceder a una inspección en el ayuntamiento. El viaje lo realizó por la carretera de Estallencs, llegada a la villa andritxola con más de 2 horas de retraso. Su visita tenía que ser muy celebrada, por lo cual el Consistorio encargó al Grand Hotel de Camp de Mar un «lunch» en su honor de verdaderas campanillas. El banquete en sí no le satisfizo diciendo: «Que el «lunch» o banquete preparado se lo dieran a los pobres, a los necesitados.

Y vaya, vaya el descontento que allí se organizó. El Rvdo. D. Antonio, canónigo de aquella comunidad sacerdotal de la Parroquia de San Bartolomé, invitado de excepción al que le unía una entrañable amistad con el Sr. Alcalde y demás ediles de la Casa Consistorial. Incomprendiblemente aquel celoso sacerdote al encontrarse con aquel desaguisado se quedó gesticulando, sin mediar palabra, fijando sus miradas a las alturas y levantadas sus manos apuntando al cielo, clamando seguramente al Señor del hecho digamos «desvergonzante» y que la primera autoridad civil de la provincia acababa por despreciar el banquete al Consistorio con tanta desfachatez.

Nadie pudo fundarse si algo pudo haber sucedido y que tuviera relación con el supuesto «estraperlo», porque si mal no recuerdo, el Sr. Alcalde en cuestión al poco tiempo fue cesado de su cargo. Bastante tiempo antes el Sr. Pardo Suarez había puesto sus ojos a un anciano modestísimo arraconense D. Mateo Pujol, «mestre Mateu», más que modesto era un santo, artesano

y carpintero. Un señor piadoso, siempre benefactor y amigo de procurar el bien para con los demás. Alcalde pedáneo que fue durante decenios de años con permanencia a su querido valle arraconense. Ciertamente el Sr. Pardo Suarez al producirse la baja del alcalde D. Pedro Juan Matas, quedó nombrado como sucesor a D. Mateo Pujol Pujol, «mestre Mateu», para que ocupara la presidencia en aquel Consistorio como alcalde de Andratx y, manteniendo a la vez, la pedanía en la ruralía arraconense. El cargo lo mantuvo durante 2 años y su sucesión como alcalde fue trasladada a un señor andritxol al que olvidé su nombre y apellido. Sólo sé que se trataba del propietario de la panadería del horno de Ca'n Truyola.

Párrafo aparte quisiera significarle a un señor que se encargó en un plenario, posiblemente el día 26 de junio de 1933 en que proyectó y presentó —con nula asistencia de sus paisanos arraconenses—, la toma o posesión del cargo a D. Ramón Alemany como alcalde de Andratx y s'Arracó, puntualizando de que se trataba de la primera ocasión sucedida. No pretendo entrar en descalificaciones, pero la verdad sea dicha. El presentador erró rotundamente pues no estuvo en lo cierto. Pienso que el presentador al hacerlo lo hizo indocumentadamente. Un «lapsus» puede suceder a cualquiera sin embargo, cada cosa en su lugar.

A mí no me duelen prendas el tener que decir la verdad. A. D. Ramón Alemany jamás he tenido el gusto de conocerle, no obstante debo manifestarle que decenios de años ha que visité el comercio de vinos que regentaba su madre doña Apolonia y abuela materna doña Francisca, ya fallecidas, en la Rue Saint Sever, junto al río Sena, en la ciudad francesa de Rouen.

Y vuelvo a insistir en lo dicho anteriormente. No he podido resistir la tentación hasta dejar bien sentado el precedente de que el nombramiento de alcalde del Sr. Pujol Pujol obtuvo la primacía medio siglo antes del Sr. Alemany, que ya es decir. Tanto a partir del año 1936 durante toda la contienda española y en la post-guerra, fue un mandatario con limitaciones pedáneas, modesto, callado, diligente, silencioso y de probada nobleza y honestidad, defendió a cuantos problemas se suscitaron entre propietarios de la ruralía. Entre otros él salvó a un sinnúmero de vidas humanas comarcanas, yo entre 8 compañeros más predestinados a un Consejo de Guerra sumarísimo y, que gracias a él y a otros, el asunto días antes de su celebración en el Cuartel del Carmen de la ciudad palmesana se quedó sobreseído.

No estoy totalmente en lo cierto si el señor propietario se llamaba Bartolomé de la panadería del «Forn de Ca'n Truyola» al dejar su cargo de alcalde de la villa éste trascendió a un señor apodado Geronieta, también de Andratx. Por último y por tercera vez asumió el cargo de la alcaldía D. Bartolomé Coll Moreno.

Habría que constatar que a mestre Mateu, a pesar de los años de servicio prestado, sus caminatas y andaduras monte a través y en parte por la carretera de la muerte, sin compensación ni retribución de una moneda de diez céntimos. Al despedirse del Ayuntamiento de Andratx definitivamente, quisieron rendirle un homenaje de tributo y admiración, preguntándole cual sería su mejor deseo o ilusión en que el Consistorio pudiera ofrecerle un obsequio o regalo a su gusto.

Estas fueron sus palabras:

¿Si algo quereis regalarme preferiría unas alpargatas?

¿Sabían ustedes que éstas no le llegaron jamás?

Pregunto: ¿Habría habido personas como mestre Mateu más desconsideradas en este mundo?

¿Pensarán ustedes con el dineral despilfarrado actualmente en los casos de corrupción?

Uds. me dirán: Aquellos eran otros tiempos, otras circunstancias...!

No olvidaremos jamás a un acto altruista propio de don Mateo Alemany, d'es Puig. 2º Teniente de alcalde que fue en el anterior ayuntamiento socialista años 1987, 1988 y 1989, por lo cual el Sr. Alemany con toda la honestidad del mundo quiso que el nombre de su antecesor y amigo D. Mateo Pujol Pujol, no se borrara jamás del aprecio y estima de la vecindad dedicándole el nombre de una calle, precisamente rotulada desde la misma esquina de la Plaza del Gral. Weyler hasta su propio domicilio.

A don Mateo Alemany d'es Puig, d'es carrer Nou o d'es Colmado, de donde a ustedes les plazca y por este hecho memorable, le transmitimos nuestro entusiasta agradecimiento y un abrazo muy cordial.

Cada cosa en su lugar.



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

Thérèse de Lisieux

Los años de escolaridad

Era el 3 de octubre de 1881, a la edad de ocho años y medio, Thérèse entra como alumna en un pensionado de la Abadía, cuidado y dirigido por las Hnas. Benedictinas de Lisieux: «Les cinq années que j'y passai furent les plus tristes de ma vie. Dans le régime de demi-internat qu'elle connaît alors, elle souffre du manque de délicatesse de telle ou telle compagne. Ce n'était plus la joie du milieu familial qu'elle ne pouvait guère apprécier désormais que les jours de congé».

La pequeña Thérèse, que casi siempre se mantuvo llorosa en exceso, sobreviniéndole un doloroso y particular acontecimiento el cual rompió, quebró y destruyó totalmente su corazón ante la partida definitiva de Pauline al Carmel, a la que Thérèse, su hermana, le llamaba cariñosamente su segunda mamá, fecha fijada para el día 2 de octubre de 1882.

«Je ne savais pas ce qu'était le Carmel, mais je comprenais que Pauline allait me quitter pour entrer dans un couvent, je comprenais qu'elle ne m'attendrait pas et que j'allais perdre ma seconde Mère! (...) Je versai les larmes bien amères. Je regarde comme une grande grâce d'avoir pu supporter une épreuve qui semblait être bien au-dessus de mes forces!... Dès ce moment, ajoute-t-elle, je sentis que le Carmel était le désert où le Bon Dieu voulait que j'aie aussi me cacher... Je le sentis avec tant de force qu'il n'y eut pas le moindre doute dans mon cœur: ce n'était pas un rêve d'enfant qui se laisse entraîner, mais la certitude d'un appel divin; je voulais aller au Carmel non pour Pauline, mais pour Jésus seul. Presque aussitôt, Thérèse a l'occasion de faire part de sa vocation naissante à Mère Marie de Gonzague, prieure du Carmel, qui la tint comme réelle».

A penas Pauline entró al convento en este fin del año 1882 Thérèse fue presa de un continuado dolor de cabeza que le hacía sufrir, este dolor le mantuvo hasta la misma fiesta de la Pascua de 1883. Pero, de pronto, la enfermedad se va acentuando: una tarde, ella fue presa de un temblor extraño, raro. Ante la ausencia de Mr. Martin, que en aquel entonces moraba casualmente en la ciudad de París acompañado de dos hijas, era Mme. Guerin quien se esforzaba en luchar contra esta perturbadora fiebre. Rápidamente alertó el doctor Notta que no se pudo pronunciar sobre la naturaleza de esta enfermedad que sacudió la simpatía que caracterizaba a Thérèse, conduciéndola al borde de la depresión. Algunos días después, la joven niña se fue de nuevo a su domicilio de les Buisson-



AUX BUISSONNETS,
LA CHAMBRE
DU MIRACLE.

Pescadería Mar Azul



BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)

ANDRAITX
(Mallorca)

nets, la cual acusó nuevamente el estado como víctima de esta mal misterioso, «obra del demonio según su propia expresión:»

«Presque toujours je paraissais en délire disant des paroles qui n'avaient pas de sens, et cependant je suis sûre de n'avoir pas été privée un seul instant de l'usage de une raison... Je paraissais souvent évanouie, ne faisant pas le plus léger mouvement alors je me serais laissé faire tout ce qu'on aurait voulu, même tuer, pourtant j'entendais tout ce qui se disait autour de moi et je me rappelle encore de tout».

Pour en finir avec cette maladie il fallait un miracle et ce fut Notre-Dames-Victoires qui le fit. Le dimanche de la Pentecôte, 13 de mai 1883, Thérèse était en train de prier ardemment la Vierge tout en regardant la statue que lui était familière: Tout à coup la Sainte Vierge me parut belle, si belle que jamais je n'avais rien vu de si beau, son visage respirait une bouté et une tendresse ineffable, mais ce qui me pénétra jusqu'au fond de l'âme, ce fut le ravissant sourire de la Sainte Vierge. Les principaux témoins de sa guérison n'ont en aucun doute sur la réalité de l'intervention miraculeuse: il n'y eut ensuite que deux reprises bénignes du mal, dans le mois qui suivit; par la suite, nul n'eut a retrouvé aucune trace. On peut donc bien dire qu'il y eut ce jour-là guérison effective.



«CELINE...
SON RAYON
DE SOLEIL».

Cette grâce cachée, dévoilée à Marie, sa seur, peu indiscretes des carmélites de Lisieux: ce qui engendra chez Thérèse la peur d'avoir menti et la troubla profondément. Comme je l'avais senti, mon bonheur allait disparaître et se changer en amertume; pendant quatre ans le souvenir de la grâce ineffable que j'avais reçue fut pour moi une vraie peine d'âme... Ce que j'ai souffert, je ne pourrai le dire qu'au ciel... Je ne devais retrouver mon bonheur qu'aux pieds de Notre-Dame-des-Victoires.



«C'EST PAULINE
QUI SERA MAMAN».

Ce devait être le 4 novembre 1887 à la veille de son pèlerinage à Rome. En attendant, la vie normale a repris aux Buissonnets. Durant les grandes vacances de cette année 1883, Thérèse revient à Alençon pour une quinzaine de jours: elle y retrouve les lieux de son enfance et plus encore le souvenir de sa chère maman.

A la rentrée scolaire, Thérèse reprend le chemin de l'Abbaye ou elle entre en troisième; elle se passionne pour la lecture: ...je ne devais passer qu'un certain temps à dire ce qui m'était le sujet de grandes sacrifice interrompant souvent ma lecture au milieu du passage le plus attachant... Cet atrait pour la lecture a duré jusqu'à mon entrée au Carmel.

LES NEIGES D'ANTAN...

S'ARRACÓ

le village où l'on parle français

Ce riant petit village se trouve à trois kilomètres de la ville d'Andraitx et à trente-trois de Palma dans la direction ouest. C'est, pour ainsi dire, la dernière agglomération dans la région sud-ouest de l'île.

Situé dans les derniers replis d'une chaîne de montagnes, S'Arracó donne l'impression d'un petit Soller. En découvrant le village du col qui mène d'Andraitx à S'Arracó, on a l'impression que l'on va descendre dans un ancien cratère de volcan tant il est estouré de monts; on se demande même par où les eaux de pluie peuvent bien s'écouler quand on aperçoit bientôt l'entrée d'une vallée courts et étroite «S'estret», qui permet de communiquer avec la vallée du Port d'Andraitx.

Le vieux S'Arracó éparpille ses hameaux dans les petits monts qui cernent ce que nous pourrions appeler la plaine. Jadis, chacun élevait sa maisonnette dans ses terres de culture sans se préoccuper d'aucun urbanisme.

Aujourd'hui, tout a changé: le S'Arracó moderne a été bâti au pied du mont dit «des moulins». Ses maisons sont construites dans un goût moderne, beaucoup comptent plusieurs étages, quelques unes sont en pierres de taille. Alignées et formant deux places et une douzaine de rues, elles prouvent que, bien que vous vous trouviez en pleine campagne, leurs habitants ont des goûts de citadins.

Faisons un peu d'histoire. Ce furent tout d'abord les pêcheurs et les agriculteurs qui composèrent la population de S'Arracó, mais il arriva un moment où ces travaux ne suffirent plus à nourrir le nombre croissant des habitants; Ils se tournèrent alors vers la marine marchande et l'équipage de beaucoup de barques majorquines de cabotage était composé d'hommes de S'Arracó. Vint la décadence de la marine marchande majorquine (il ne faut pas oublier que vers la moitié du siècle dernier, elle était très florissante; tous les ports de la Méditerranée et même d'Amérique connaissaient les vaisseaux majorquins). Il fallut trouver d'autres débouchés pour gagner la vie des siens. Ce fut alors l'exode des hommes vers les Amériques latines et surtout vers les colonies espagnoles de Cuba et de Puerto-Rico; malheureusement, ces pays furent bouleversés par des révoltes et les gens de S'Arracó se dirigèrent vers la France.

Bientôt, ce ne furent plus des hommes mais des familles entières qui s'éparpillèrent aux quatre coins de la France. Très entreprenants, ils ouvrirent des cafés, restaurants, hôtels, des magasins de fruits, de liqueurs, etc. Aujourd'hui, beaucoup de ces familles, grâce à leur travail, et à leur esprit d'économie, jouissent d'un bien-être bien gagné. Il y a très peu d'habitants de S'Arracó qui n'aient habité en France, que ce soit pour y exploiter un commerce ou simplement pour y faire un court séjour. Il n'existe à S'Arracó qu'un petit nombre de personnes qui ne connaissent pas le français; vous pouvez compter sur les doigts les maisons dans lesquelles il ne vous serait pas répondu en français. Les français vous l'entendrez parlé de façon courante dans les cafés, dans la rue; dans les réunions familiales; les jeunes gens du pays aiment à chanter les chansons populaires françaises et le dimanche après-midi si vous vous trouvez derrière un jeune couple qui se promène, vous pourrez constater que pour traduire leur sentiments, les deux amoureux empruntent les belles phrases de la langue française.

Pour les gens de S'Arracó, la France est leur deuxième patrie et l'on peut dire, sans crainte d'être démenti qu'il n'y a pas en France une ville d'un peu d'importance qui n'abrite quelque famille de S'Arracó. La rue principale de S'Arracó s'appelle Rue de France.

Il y a, dans les environs de S'Arracó, deux belles excursions à faire: à Saint Telmo et à la Trappe.

Pour se rendre à Saint Telmo il existe une route assez bonne, praticable même pour les automobiles et autocars. Une fois sur le col de la Palomera, vous découvrirez déjà un magnifique panorama. Le col de la Palomera et la vallée du même nom sont des lieux tout à fait historiques. Les Romains l'appelaient la «Palumbarie» et il est même des historiens pour affirmer que les Grecs connaissaient déjà cette contrée, à l'époque de Troie; c'est sûrement à cau-

se de cette domination grecque que les anciens navigateurs catalans nommaient la côte Sud-Ouest de Majorque, la côte des Grecs.

Une fois que vous êtes au bord de la mer, vous avez devant vous la baie magnifique de Saint Telmo que fait un excellent port naturel. Au sud, vous apercevez l'îlot du Pantaleu, célèbre par le séjour qu'y fit Jacques I, venu pour entreprendre la conquête de Majorque alors occupée par les Maures; à gauche, vous avez le promontoire «Ne Galinde» qui protège Saint Telmo contre les vents d'Est et, à votre droite, majestueuse, bravant toutes les tempêtes, l'île de la Dragonera:

Si vous avez l'occasion de faire en barque le tour de l'île n'y manquez point; quand vous serez du côté de la haute mer, ce rocher de sept kilomètres de long, haut de plus de trois cents mètres et dont les parois vertigineuses tombent à pic dans la mer vous causera une forte impression. L'île, surmontée d'un phare à chaque extrémité, renferme des grottes et un lac naturel d'eau douce.

La ville de Saint Telmo qui ne comptait il y a quelques années que quelques maisonnettes de pêcheurs, est devenu le lieu de villégiature des habitants de S'Arracó qui y ont fait construire une cinquantaine de villas.



Quant au but de la seconde excursion, La Trappe, c'est une vallée connue jadis sous le nom de Vallés de Saint Joseph. Cet endroit très solitaire serait peut-être ignoré de nos jours si les trappistes n'y avaient séjourné de 1810 à 1821, date à laquelle ils durent partir, chassés par le décret d'expulsion de Ferdinand VII, visant tous les ordres monacaux.

Pendant leur court séjour, les trappistes firent de cette vallée inféconde où seuls poussaient quelques arbustes et pins, une belle et prospère vallée; on voit encore quelques vestiges de leur couvent et de leur église.

Comme voie de communication terrestre il n'existait —et il n'existe encore— qu'un étroit et raide sentier que leur permettait de rejoindre les hameaux de S'Arracó. Pour le transport des marchandises qu'on leur envoyait de Palma par barques, ils avaient imaginé de construire de la mer jusqu'à leur promontoire haut de quelques 200 mètres, une sorte de rudimentaire funiculaire dont il ne reste aujourd'hui que des ruines.

La Trappe frappe par l'impression d'extrême solitude qui s'en dégage. Ce fut vraiment un choix tout à fait approprié pour la vie silencieuse et austère des religieux de cet ordre. D'un côté, une haute montagne la sépare de la vallée de la Palomera, de l'autre, c'est l'immensité de la Méditerranée qui s'étend à plus de deux cent mètres au dessous de vos pieds.

L'excursion à La Trappe est un peu difficile car vous devez faire une partie du chemin à pied, monter et redescendre la montagne qui la sépare de la Palomera.

Chers lecteurs; je ne sais pas si j'aurai su par ce court exposé, vous rendre sympathique ce petit coin de Majorque, oublié encore de la plupart des touristes et pourtant si attrayant par le charme de ses environs et par son histoire.

A. FLEXAS

(Ce texte est extrait de «La Voz Arraconense» du 26 juillet 1933 (n° 331). Cette revue était porte parole des partisans de l'indépendance de S'Arracó.)

CRONICA DE BALEARES

PALMA

• Les colonies française et anglaise de Majorque ont été profondément émuës par le décès de M. Richard Burn survenu le samedi 12 mars, dans sa 94^e année.

Né à Nainital (Indes Britanniques) en 1900, M. Richard Burn fait ses études en Grande Bretagne. Il choisit la carrière militaire, et passe par la prestigieuse école de Sandhurst. Pourtant il quitte l'armée très vite. Ses dons pour les langues, et sa grande intelligence le mènent à la carrière diplomatique. Il sera, entre autres postes, Consul à Pondichéry de 1928 à 1930.

Il se marie en 1947 à Saint Cyr sur Loire avec Mme. Fernande, qui sera sa compagne inséparable jusqu'à son dernier soupir. Un ménage qui durera 47 ans, sans un nuage, sans une discussion.



Ses derniers postes diplomatiques, avant la retraite, le mènent en Malaisie et à Chypre. Toujours à la veille de l'indépendance de ces pays, moments très délicats du point de vue diplomatique. Il était en quelque sorte l'homme de la transition.

En 1963 Richard et Fernande s'installent à Majorque; attirés par un clima plus agréable que ceux de la France ou de la Grande Bretagne. Après l'indépendance algérienne, la colonie française de Palma augmente considérablement; et le ménage Burn participe de toutes les activités de ce groupe. Il participe aussi aux activités de l'Alliance Française, à laquelle ils feront divers dons: un projecteur de cinéma, plus de deux cents livres...

Pendant les deux années que M. Richard Burn passe alité, il sera soigné et accompagné en permanence par sa femme; et par Mme. Carmen Serra, une dame de bonne volonté, très dévouée, et totalement désintéressée.

Richard s'est éteint dans les bras de sa femme le samedi 12 mars. Conformément à sa volonté, il est incinéré le mardi 15 mars, à Palma, dans la plus stricte intimité. Noté parmi les amis venus lui donner le dernier adieu le prêtre D. Blas Darder Caldentey, D. Carlos Mas de Luna, Maître Quet, Mme. Belmar, Mme. Carmen Cárdenas, et Antoine Simó, en représentation des «Cadets de Mallorca» dont Mme. Fernande Burn est Membre Mécène.

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• PRIMERA COMUNION. El día 10 de abril próximo pasado en la iglesia parroquial de Nuestra Señora del Carmen del Puerto de Andratx, y de manos de nuestro estimado Sr. Ecónomo D. Bartolomé Bosch Bosch; recibió por vez primera el Pan de los Angeles la gentil niña María Rosa Dols Pons; hija de D. Jaime Dols Pujol «de Casa Dols» y de D.^a Francisca Pons Palmer «de Son Alfonso». Todos los actos estuvieron



delicadamente presididos por el Sr. Ecónomo. El templo estaba bellamente iluminado y adornado con buen gusto; y muy floreado, todo en blanco y rosa, a cargo de la «Floristería Cac-tus», de manos de su propietario D. Juan Porcel Barceló de «Ca Na Fran» que es un verdadero artista decorador, sobre todo en decoración con flores. Con el mismo gusto, y en coloridos blanco y rosa, adornó también el domicilio particular y el coche de la comulgante, un lujoso Mercedes, que, por cierto, se estrenaba en esta ocasión para llevar el matrimonio Dols Pons acompañados de sus dos hijas, desde su domicilio de Andratx a la parroquia del Puerto. A la llegada al templo se efectuó la entrada de las dos hermanas Juana y María Rosa en medio de sus papás.

Se celebró una solemne misa, oficiada por el apreciado Sr. Ecónomo, el cual dirigió una preciosa plática a la comulgante y ambas familias, muy agradecidas. La comulgante recitó unas lecturas y unas emocionantes peticiones preparadas por el mismo Sr. Ecónomo y su hacendosa hermana D.^a Antonia Bosch Bosch. El órgano y los magníficos cantos estuvieron a cargo de D. Antonio Calafat Vera «Pino» y su señora esposa D.^a María Vila Mulet de Calafat. Unos cantos muy emocionantes. Las niñas del Coro Infantil de S'Arracó, muy amigas de María Rosa le dedicaron unas canciones muy adecuadas para este día. Canciones enseñadas y dirigidas por la Profesora de E.G.B. de Palma de Mallorca D.^a Margarita Alemany Pujol de Flexas. Les felicitamos.

Terminados los actos religiosos, familiares, invitados, amistades y numerosas amiguitas del Colegio y del pueblo de María Rosa; se trasladaron al «Hotel Palas Atenea» del Paseo Marítimo de Palma, donde fue servido un espléndido y sabroso banquete de Primera Comunión. Todo acompañado de música y cantos. Una maravilla! La fiesta se prolongó hasta horas muy avanzadas de la tarde, con un show muy bien preparado, unas glosas mallorquinas muy acertadas recitadas por D. Guillermo Barceló Palmer «de Son Benet», acompañado por el violín de D. Pedro Juan Palmer Esteva de «Ca'n Pere Geroni», hombre muy aficionado a la buena música. La pareja D. Tomás Perpiñá Esteva «Rique» y su señora esposa D.^a Ana Alemany Enseñat de «Ca'n Tele» bailó unos boleros mallorquines y jotas de otros estilos, acompañados del mismo violín. Todo fue muy aplaudido. D. Juan Enseñat Juan, a pesar de su edad madura, cantó unas cubanas muy antiguas, lo cual por ser una cosa única y de muy buen gusto, fue muy elogiado por los asistentes. Para culminar tan singular fiesta, las parejas de payasos y cabezudos lucieron sus juegos de costumbre hasta tener la concurrencia infantil rendida y cansada de tantos juegos, divertimientos, reparos de paquetes sorpresa, y demás entretenimientos.

Fue un día completo, guardado del Todopoderoso, y lleno de alegría. Felicitaciones a todos.

Todos los trabajos de fotografía, cine, reportaje, video, etc... estuvieron a cargo de los Estudios y laboratorios de la muy acreditada casa «Montliu» de Palma.

• El grupo Socialista de nuestra villa, lanzó graves acusaciones contra el equipo de gobierno al no estar de acuerdo con el nombramiento del Juez de Paz.

• Falleció en nuestra villa a la edad de 82 años Catalina Valent Enseñat, D.E.P. na Catalina Valent y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció en nuestra villa a la edad de 88 años Rafael Oliver. D.E. En Rafel Jesuè y reciban su esposa Masiana, hijos Juan y María y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• El profesor del Colegio Ramón Llull, recientemente galardonado con el premio de historia Joan Bautista Enseñat de nuestra villa, descubrió en los terrenos de Son Mas, un importante yacimiento arqueológico, con muestras de la cultura talayótica y romana, que parece que son las raíces del pueblo de Andratx.

• El X concurso de pintura Villa de Andratx de este año estará dotado de los siguientes premios, 1º de 250.000 pts., 2º de 150.000 pts. y 3º de 100.000 pts., así mismo habrá un premio para artistas locales dotado con 50.000 pts. También el V concurso de cerámica de nuestra villa, tendrá un premio de cien mil pesetas para el primero, uno de cincuenta mil para el segundo y uno de treinta mil para el tercero. Dichos premios serán entregados en un acto dentro del programa oficial de las fiestas de San Pedro.

• La Asociación Balear (A.C.B.) a través de su agrupación de Andratx, realizó en la céntrica Plaza de España de nuestra villa, una diada de radio aficionados con un simulacro en caso de catástrofe, que resultó un gran éxito.

• Se prevé construir en nuestro Puerto un nuevo varadero para embarcaciones pequeñas al lado del puente de Es Saluet, dentro del plan de mejoras de los puertos de la Comunidad Autónoma.

• Tras unos dos años alejado de las pistas por una lesión en una rodilla, ha vuelto a las competiciones Antonio Lupiáñez, el atleta que fue descubierto en Andratx donde residía y que fue internacional en el Mundial de Neuchatel (Suiza) en 1985.

• Falleció en Palma a la edad de 77 años Jaime Caldentey Moner. D.E.P. en Jaume Gorbí y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció en nuestra villa, cuando contaba con 81 años de edad Emilio Deluque Terrades, D.E.P. «n'Emilio». Reciban su esposa Magdalena, hijos Emilio, Nonita y Magdalena y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Este año la fiesta de Pancaritat, fue algo descafeinada, los organizadores no hicieron publicidad en nuestra villa y la gente de Andratx, acudió en contagotas a los actos de la torre al igual que a la procesión, si bien fueron numerosos los que se desplazaron a dicha playa para comer en los restaurantes, lo que nos indica que el verdadero pancaritat se está acabando, quedando único y exclusivo ir a comer al restaurante que en este día hacen su agosto.

• Y hablando de romerías, diremos que la que coge auge de cada año, agrupando a un gran número de andritxoles, es la romería de s'ermita de Son Orlandis, que el mes de mayo celebra, con procesión, misa, sermón, y paella para todos los asistentes.

• Nuestro colega «N'Alí» revista de ponent que edita la Coordinadora de Jóvenes de la parroquia de Andratx, cumplió ocho años de andadura, a la que felicitamos cordialmente.

• Los vecinos de la Avenida Joan Carles I de nuestra villa, protestaron por la falta de seguridad vial en dicha calle, solicitando al Ayuntamiento mayor presencia policial o instalación de semáforos para poder cruzar la calle.

• Organizado por el Moto Club de Andratx y bajo el patrocinio del Club de Vela del Puerto y el Ayuntamiento de nuestra villa, se celebró en la urbanización de Son Mas, el XI trofeo de velocidad Villa de Andratx, puntuable para el campeonato de Baleares, Minimos, Scooters y ciclomotores, si bien esta última no se realizó al no contar con suficiente parrilla de salida, sólo dos participantes. Siendo los vencedores de esta edición José Munar, en minimotos y Antonio Espigares y Pedro Valcaneras en Scooters.

• Presentó su dimisión el Presidente del C.D. Andratx, Jaime Covas, tras varios años al frente de los equipos de fútbol de nuestra villa.

• El R.C.D. Mallorca, se adjudicó el V Torneo de Fútbol «Memorial Bartolomé Enseñat», participando además del equipo vencedor el C.D. Andratx, La Salle de Palma y el Dusseldorf de Alemania, asistiendo menos público del que se esperaba.

• Organizado por nuestra parroquia unos ochenta andritxoles se trasladaron a Lluc, para asistir a la diada familiar en la que

asistieron unas tres mil personas de todos los pueblos de Mallorca.

• Falleció en Palma a la edad de 86 años Francisca Vich Castell, viuda del doctor Guillermo Colomer, D.E.P. n'Francisca de's metge y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció en nuestra villa a la edad de 27 años Antonio Gutiérrez. D.E.P. Antonio y reciba su desconsolada esposa, hijos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Tras 16 meses como presidente de la Federación Balear de Automovilismo, presentó su dimisión por motivos laborables el andritxol Antonio Matas.

• Nuestra villa celebró su X Fira Agrícola y Ramadera que no fue tan concurrida como otros años al coincidir ésta con otras que se celebraban en Mallorca: Coches, animales, así como varios actos de demostración como fueron la doma de caballos, perros anti droga, demostración de salvamento por la Cruz Roja de nuestra villa, degustación de productos variados y el concurso de corta de troncos que cada año organiza la Ferretería Mateo Adrover de nuestra villa. La fira fue visitada por varias Autoridades pudiendo ver a demás de varios concejales al Alcalde Ramón Alemany, la vice-presidenta de la Comunidad Autónoma Rosa M. Estarás, el Conseller de Sanidad Bartolomé Cabrer, y la Presidenta de Unión Mallorquina María Antonia Munar, que por cierto por primera vez los vimos juntos pero no revueltos.

• Porque nuestra villa no tiene ninguna calle dedicada a Calviá y Calviá tiene una dedicada a Andratx, la cual se encuentra ubicada en la carretera vieja hacia nuestro pueblo concretamente desde el final de la calle Joan Miró de Palma hasta Marineland.

• Desde que la nueva empresa de recogida de basura y limpieza, se ha hecho cargo de Andratx, los vecinos se quejan que las calles de la población están más sucias ya que la limpieza la efectúa una máquina escoba y en la parte que hay aparcado los coches no se puede limpiar, al igual que donde hay un hoyo con el paso de la máquina se vuelva más grande ya que el asfalto que hay no es propicio.

• La prolongación de la Autopista de Palma a Paguera, podría verse alargada con un nuevo tramo que iría del polígono de son Bugadelles hasta la Costa de la Calma, en vez de seguir el mismo trazado como en un principio estaba previsto.

• Varios Centros de Salud, entre ellos el de Andratx, se han incorporado al proceso de descentralización, lo cual puede contribuir a mejorar notablemente la calidad de asistencia y la distribución de los recursos. Si bien el de nuestra villa no ha participado en la medición del servicio, seguirá un modelo similar a los tradicionales, con una evaluación global a finales del año. Este cambio pretende transformar de manera

FERRETERIA

ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23 ANDRAITX (MALLORCA)

progresiva el actual sistema de dirección y de gestión de los centros de atención primaria.

- La Policía Local y la Guardia Civil de nuestra villa, llevan a cabo conjuntamente controles policiales en el Mercado de los miércoles, para evitar la delincuencia.

- Y hablando del Mercado, diremos que éste ya está de nuevo en su emplazamiento habitual de la Avenida de Son Mas y calles colindantes.

- El Presidente del Partido Popular en nuestra villa aseguró que la carretera de Andratx al Puerto, estará finalizada esta misma legislatura.

- El presidente del Partido Radical Antonio García denunció las pésimas condiciones higiénicas en que se encuentra el vertedero Municipal de s'Estret, como la peligrosidad que supone la práctica de tiro en dicha zona, el cual fue contestado por el Concejal de Sanidad y de la Policía Local de nuestro Ayuntamiento Alberto Andonegui, alegando que dicha zona reúne todas las condiciones necesarias.

- Con gran sorpresa leímos en el periódico «Balears» que los Ayuntamientos de Andratx, Campos y Montuiri no pueden asumir el presupuesto de la red hidráulica, que asciende a cada uno de ellos a mil millones de pesetas.

Este es el principal motivo por el que los consistorios han solicitado al Consell Insular de Mallorca, ayudas sólo para algún núcleo de estas poblaciones.

Recordemos que s'Arracó, es el único núcleo de nuestra villa que no tiene alcantarillado y según Guillermo Vidal el Consejero de Corporación Municipal del (CIM) explicó que sólo se podrán cometer en fases y en un largo período de tiempo, por lo que s'Arracó tendrá que esperar a tener su tan necesario alcantarillado.

- Falleció en Palma Jaime Salom, persona muy conocida en nuestra villa, al haber regentado varios años una lechería. D.E.P. en Jaime Salom y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

- Comentarios para todos los gustos en las pasadas pruebas para seis plazas de funcionarios municipales de auxiliar administrativo. Para un contrato de un año, se presentaron 50 aspirantes y entre ellos más de un licenciado en derecho. Las pruebas consistían en una redacción, rellenar un impreso municipal y el manejo de un tratamiento de texto. Al final cuatro de las plazas se adjudicaron a cuatro personas ya contratadas. Lo que supone en cuestión la simplicidad de las pruebas y el resultado de la selección en cuestión.

- Falleció en Palma a la edad de 81 años Gaspar Alemany, expropietaria de Transportes G. Alemany, D.E.P. en Gaspar Rostida y reciba su esposa María y demás familiares nuestro más sentido pésame.

- Mientras en la mayoría de las calles de nuestra villa sólo se puede aparcar 15 días en cada lado, la Calle Menéndez Pelayo, tiene inmunidad desde que se colocaron los discos en nuestra villa, pudiendo aparcar a ambos lados de la calzada.

- Una vez más los concejales del Partido Socialista de nuestra villa, abandonaron el pleno en protesta por su desacuerdo con la forma de convocar los plenos y la falta de acceso a los expedientes.

- En diferencia a otros pueblos de Mallorca, los actos culturales organizados por nuestro Ayuntamiento, son poquitos y la verdad es que hay mucho por hacer en el tema cultural de nuestra villa. Por si fuera poco diremos que tanto Juventudes Socialistas como Nuevas Generaciones del Partido Popular, tampoco hacen nada a excepción de buscar el voto.

- La organización ecologista internacional Greenpace, ha iniciado una campaña en contra del proyecto de construcción de un gran puerto deportivo en Sant Elm.

- En el Altar mayor de la parroquia de la Virgen del Carmen de nuestro puerto pesquero, hermosamente adornado e iluminado, recibió por primera vez el Pan de los Angeles de manos del párroco Bartolomé Bosch, la niña María Rosa Dols Pons. Finalizada la función religiosa, familiares y amigos se trasladaron a un céntrico hotel de Paseo Marítimo de Palma donde fueron gratamente invidados a una suculenta comida.

Reciba la nueva comulgante junto a sus padres y abuelos nuestra cordial felicitación.

- Y siguen las protestas del tan traído Plan de embellecimiento de nuestro Puerto, la Asociación de Comerciantes de dicha zona ha mandado un escrito al Ayuntamiento, proponiendo alternativas en zonas de carga y descarga, para Autobuses de línea y de servicio discrecional, así como embarque y desembarque.

- Se celebró en la Iglesia Catedral de Palma el enlace matrimonial de la gentil pareja María Victoria de Clares y el joven Sebastián Covas, finalizada la función religiosa, familiares y amigos se traslada-

ron al Bahía Mediterráneo donde fueron gentilmente invitados a una cena.

Reciba la feliz pareja nuestra cordial enhorabuena.

- La mitad de los que viajaron a Cuba, se reunieron a la buena mesa y mantel de una cafetería de Camp de Mar a una cena de compañerismo para recordar el viaje, a la que no faltaron el Alcalde y los concejales. Entre chiste y chiste transcurrió la velada.

- El departamento de Servicios Sociales del Ayuntamiento a cargo de Montse Meneses, atendió el pasado ejercicio 115 demandas de vecinos: cien fueron para solicitar información, ocho de prevención e inserción, siete de servicios de ayuda a domicilio, y se resolvieron el 56 por ciento de casos, un 20 por ciento de casos están en proceso de solución y once fueron denegados.

- La X Mostra de Cuina que tuvo lugar en el Polígono de Llevant de Palma, estuvo presente nuestra villa: el Restaurante Miramar del Puerto de Andratx, presentó en esta ocasión el exquisito arroz negro, que tuvo una gran acogida. En el stand del «Diario de Mallorca», fueron muy solicitadas las recetas del cocinero andritxol Mestre Tomeu Esteva, que dicho periódico publica semanalmente en fascículos.

- El Viernes Santo, a pesar de caer cuatro gotas, desfiló por las calles de la población la procesión del Santo Entierro, una procesión que tendría que desaparecer por muchos motivos: primero, a excepción de los cofrades, nadie va por devoción, sino para charlar como si se tratara de una tertulia, segundo, desfilaron más Manolas en Andratx, que en la procesión del Jueves Santo en Palma, luciendo la mayoría de ellas todas las alhajas, demostrando a demás de un desfile, quién es el rico y quién es el pobre, cuando se tendría que ir por devoción; y cerraban el cortejo varios concejales y el Alcalde, que sólo acuden a los actos litúrgicos para que les vean, si no ya me dirán ustedes cuántos de éstos ven a misa los domingos y fiestas de guardar.

- Varios conductores nos hacen llegar una nota para que publiquemos la falta de un disco con una flecha que indicara el desvío de la bajada del cementerio y Iglesia por son Mas.

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

Laissez-vous conduire...
De la location simple à la location toutes options
(entretien - assurance - véhicules de remplacement)
CHOISISSEZ VOTRE FORMULE.

- Un centenar de jóvenes de nuestra villa asistió a la comida campestre celebrada en es Coll des Cairats de Sant Telm, organizada por el C.P.U. de nuestra villa y que resultó todo un éxito.

- Una nueva oledada de robos azotó nuestra villa: en tres días entraron dos veces en un supermercado de la calle Constitución y una bodega de la C/ Padre Juan.

- Las escalinatas de nuestra parroquia de Santa María de Andratx, están sufriendo el mal de la piedra, dando una imagen deplorable del mal estado en que se encuentran.

- Entregó el alma al Creador cuando contaba con 51 años de edad, Gabriel Enseñat Riquelme, hondo sentimiento causó su muerte en nuestra villa, por ser en vida una persona muy querida por todos, por su bondad y simpatía.

Al correr la noticia de su fallecimiento, fueron numerosas las personas que se desplazaron a su domicilio para testimoniar con el más profundo dolor el pesar a los familiares. Gabriel había congregado grandes amistades por su afición al fútbol y su trabajo de cocinero en la hostelería, lo cual quedó reflejado en las exequias y funeral, celebrado en nuestro templo parroquial que fue insuficiente para albergar a la gran cantidad de familiares y amigos que quisieron estar presentes en su último adiós.

D.E.P. en Biel de Sa Font y reciban su esposa Engracia González, hijos Gabriel y Emilio, padres Gabriel y Lola, hermanos Miguel y Margarita y demás familiares nuestro más sentido pésame.

El Ayuntamiento de Andratx, renovó el convenio con Insero del servicio de ayuda a domicilio.

- Nos cuentan que la tercera edad de nuestra villa, además de hacer excursiones por la Península y pueblos de Mallorca, también las hace a pie por los alrededores de nuestra comarca, con una aceptada participación que superan los 16 viandantes que han recorrido La Trapa, Cala Dagos y han realizado o están a punto de realizar una excursión a ses Clop.

- Nuestra comarca a quedado excluida de la limitación de horarios comerciales, por lo que las tiendas podrán abrir los domingos y fiestas.

- En nuestra villa ha tenido una gran aco-

gida el coleccionable de recetas de cocina de nuestro paisano Mestre Tomeu Esteva, que edita el «Diario de Mallorca».

- Deseamos que nuestro buen amigo Vicente Alemany (Tema) se encuentre recuperado de la fractura del talón que sufrió realizando un trabajo.

- El maestro de Escuela del Colegio Público de «Es Vinyet» de nuestra villa «Angel», obtuvo un gran éxito en su exposición de esculturas, murales y vasijas con barro y metal, en la sala Art del Casino de Mallorca.

- La Asociación de Amas de Casa, organizó dos importantes conferencias a cargo de Perico Muntaner que versó sobre el Archiduque Luis Salvador y Baltasar Coll sobre Sor Catalina Tomás.

- Fue derribado el viejo edificio del Boli-che de Camp de Mar, que tanto afeaba nuestra playa.

- Para prevenir los incendios forestales, serán instaladas torres de vigilancia en los montes de Garrafa y la Trapa.

- Importante aumento de las inversiones inmobiliarias alemanas en nuestra comarca, que supera un 75 por ciento, respecto a antes del 93.

- La Asociación de Comerciantes y empresarios del Puerto de Andratx, presentaron al Ayuntamiento una propuesta para llevar a cabo una recogida selectiva de aceites sucios en el municipio.

- Nos llegan noticias de que en la escuela de música de nuestra villa se está montando una banda de música como antaño tuvo Andratx.

- Deseamos que Juan Porcel Barceló, se encuentre recuperado de una intervención quirúrgica efectuada en una clínica de Palma.

- Se celebró en el Colegio «Es Vinyet» de nuestra villa, organizado por el Club d'Esplai Garrafa, una interesante diada dedicada al «Esport», en la que no faltó Fútbol, Baské, Voleibol, salto de pértiga y una carrera popular que fue muy concurrida.

- Falleció en Palma a la edad de 60 años, el andritxol José Alemany Enseñat, causando su muerte hondo sentimiento popular en toda Mallorca, en donde era muy conoci-

do. Como andritxol y procediendo del At. Baleares ficho con el Unión Deportiva Andratx, en la temporada 1959 jugando hasta 1962, siendo esta última temporada jugador y entrenador. Actualmente era Presidente honorífico de la Via Sindicato de Palma, en donde regentaba una relojería. Pepe, sin duda alguna era una persona muy popular y había congregado grandes amistades como quedó reflejado en las exequias y funeral celebrado en nuestra villa. E.P.D. en Pep d'es Pesatge, y reciban su esposa Mercedes, hijos M. José y Alicia, madre Antonia, hermana Maciana y demás familiares nuestro más sentido pésame.

- Falleció en el Puerto de Andratx, a la edad de 82 años Juan Calafat Calafat, hombre que dedicó toda su vida a la mar. Gozaba de grandes amistades.

D.E.P. es patrón Pino y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

- En el mes de junio vuelve el teatro en nuestra villa, de la mano de dos grupos culturales de la comarca, en primer lugar será estrenada la obra de Joan Coll «Ai Bet nostra» dirigida por él mismo.

Y también el grupo de teatro Voramar del Puerto, pondrá en escena la obra de Michael Frayn «Per davant i per darrera».

- También un año más, puntual a la cita a finales de junio, nuestra villa celebrará sus tradicionales fiestas en honor a Sant Pere, unas fiestas que de cada año asisten menos andritxoles y que necesitan una restructuración general.

- El Ayuntamiento de nuestra villa, aprobó el mayor presupuesto de su historia 1.541.581.558 pesetas, para el presente año, 180 millones más que el año anterior, calificando el grupo Socialista de la oposición de engorroso, fantástico e irreal.

- Falleció en nuestra villa a la edad de 74 años Monserrate Santandreu Enseñat. D.E.P. en Monserrat des Pouet, y reciba su esposa Isabel, hijos Monserrate y Bartolomé y demás familiares nuestro más sentido pésame.



**LE CHOIX
DE LA RAISON**
Des locations longue durée
véhicules neufs ou d'occasion
à partir de 1180 F/mois*
garantie 3 ans incluse

Recommandez vous de «Paris Baleares» auprès de Jacques Vich. Tél.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

VOTRE PARTENAIRE AUTOMOBILE PRIVILIGIÉ

Parce que nous sommes les spécialistes de la longue durée, nous saurons vous donner le bon conseil, (choix du matériel, durée, gestion, fiscalité) Assurer un service TOP NIVEAU est pour nous un devoir

• Se celebró el «VII Trofeo Dos Islas», organizado por el Club de Vela del Puerto de Andratx, en el que participaron 25 embarcaciones, proclamándose campeones los barcos OMI, II, patroneado por Francisco Llompart, en clase IMS, patroneado por Lorenzo Galmés (el Banca March), en IMS regata: el Pancheta, patroneado por Miguel Cernuda.

• El grupo Socialista de nuestra villa renovó su confianza a Jaume Bosch, eligiéndole de nuevo Secretario general del PSOE de Andratx, siendo elegidos secretario de organización Antoni Mir, secretario de política institucional ciudadana Xisco Femenías, y los vocales: Mariano Castell, Paco Pérez, Juan Ruiz, Ute Dinter y Margarita Esteva, asistieron al acto la presidenta y el secretario del PSIB Teresa Riera y Paco Triay, el presidente de Mallorca Antonio Garcías y otros dirigentes.

DANIEL

S'ARRACO

• El día 23/4 se celebró la tradicional barbacoa a beneficio de la «Junta Local del Cáncer». El éxito fue total con una recaudación de 500.000 pts. brutas, lo que demuestra la gran generosidad de nuestras gentes.

Un agradecimiento especial a todo el equipo humano que hace posible el éxito de esta fiesta con su enorme esfuerzo y trabajo. Al Ayuntamiento, Bancos, entidades y casas comerciales que colaboran, en especial a los comerciantes de s'Arracó y San Telmo.

A todas las personas chicos, mayores que de un modo u otro colaboran.

A los «Luna 70» nuestro conjunto favorito que actúa desinteresadamente.

En fin a todos en general.

Muchas gracias.

**Dones Acció Social
y Junta Local del Cáncer**

• El pasado día 30 de abril, sábado, doña Antonia Alemany de Son Nadal, juntamente con su encantadora hija Anabel, las dos en calidad de acompañantes, tuvieron que verse obligadas en tener que abandonar la cama, mantas y sábanas desde las primeras horas de la mañana, además de su hijo y hermanito Bartomeu Curtó Alemany, un joven atleta ya de 13 años de edad, un jovencito que a la «chita» viene preparándose y destacándose en cada una de las com-

peticiones en las que participa en su especialidad de natación. A las 7 de la mañana era la hora fijada para el despegue del avión y desde las pistas de Son San Juan se elevará hacia los cielos de la isla de Mallorca y se arrumbara hacia las de aterrizaje en el aeropuerto de nuestra isla hermana Ibiza.

• En la celebradísima Piscina Municipal de Ibiza estaban programadas una serie de competiciones las cuales tenían que celebrarse aquel día y el siguiente. En ellas tomaron parte más de 100 niños especializados en este difícil y sacrificado deporte de la natación, pertenecientes al Club Natación Ibiza, Esport Inca, Asmi, Club DAUPHINS-du- T.O.E.C., Club Natación Olot, Club Natación Calviá, ASPTT de Toulouse y Club Natación de San José Obrero de Palma.

1.ª Carrera: 100 m. libres masculinos clasificándose el participante Bartomeu, nuestro representante nadador, el 1.º de la Serie, consiguiendo además una ventajosa distancia de 15 metros a su inmediato competidor, o sea, al 2.º Tomaron parte en esta carrera 72 niños quedándose él en el 8.º puesto.

El mismo día como ya se ha dicho, tuvo lugar la 2.ª Competición. Carrera braza masculino, quedándose él nuevamente el 1.º de la Serie, de 38 participantes se quedó nuestro nadador en el 8.º lugar de la Clasificación General.

2.ª Carrera estilos 4% libres masculinos, clasificándose en 3er. lugar. Premio meritísimo muy bien logrado por lo cual el Jurado Clasificador le otorgó una Medalla que le distingue en el conjunto a sus resultados obtenidos.

Párrafo aparte nos es muy grato destacar como importante noticia y que a todas luces encumbra a los 18 niños, los cuales, tomaron también parte activa en estas competiciones, dicho sea de paso a la parte principal que le corresponde a la laboriosidad de su entrenador y que ha hecho posible en conjunto a todo el equipo dimanante del Club Natación Calviá, haciendo posible el logro de un celebrado triunfo con la meritoria consecución de 6 medallas las cuales enriquecerán aún más los trofeos guardados en aquellas vitrinas.

Felicitaciones a manos llenas a nuestro Bartomeu y sin excepción alguna al centenar de participantes.

• Yo no quería entrar en el tema del «Panicariat de Sant Telm», dicho sea con todo mis respetos para todos aquellos paisanos

o compatriotas nuestros, de nuestra edad, para centrarme en ello de alguna manera. Unos 65 años han transcurrido ya de lo que en conjunto de la fiesta podía llamarse con todo su pronunciamiento una diada de «romería». No importa de que el núcleo de la Punta Blanca o Na Caragola sólo estuviere agrupado por seis o siete casitas de pescadores en cada lugar, unidos por un sendero ruinoso o camino de cabra. El decoro y la musicalidad que ambientaba la fiesta era la «gaita y el tamboril». En el oratorio no faltaba la Misa celebrada por el Ecónomo de s'Arracó, tocado de casulla y estola y de cara a la imagen de San Telmo presidiendo en su hornacina. No faltaba el «sermoner» que los había de «bella factura». En la era arcillosa los bailes mallorquines se iban sucediendo velozmente. No importaba de que los romeros se calzaran con alpargatas o zapatillas, incluso que se tocaran con sombrero de palmito o un pañuelo de seda. ¿Qué recuerdo tan imponente se merecen aquellos propietarios los que durante año tras año mantuvieron sus puestos de venta de helados caseros y ensaimadas mallorquinas: un vaso grande de helado y ensaimada 0,40 céntimos. Aquel derroche en ventas y consumo no tuvo jamás parangón.

Se me dirá que era otra época. Una mujer trabajadora en el campo ganaba una mísera peseta hasta la puesta del sol, desde la una de la tarde. La población arraconense se ha ido extinguiéndose y la romería también ha ido decayendo y esfumándose igualmente que una bocanada de humo de un cigarrillo. Era otra época sin duda, pero en la actualidad la imagen del Patrono de San Telmo ha desaparecido por encanto. ¿Quién lo iba a pensar. Quién lo iba a decir? Será expolio, vaya usted a saber. Sabemos ciertamente que la fortaleza y el oratorio en su conjunto está declarado como Monumento Nacional. Este inmueble llamémosle así obligatoriamente tiene que estar a diario abierto y a la disposición de cuantos visitantes estén empeñados en visitarle y sin embargo, día y noche, laborables y festivos está cerrado a cal y canto, enrejados sus ac-



**LE CHOIX
DE LA LIBERTE**
Choisissez votre modèle
(tourisme ou utilitaire)

Nous nous occupons de tout

Recommandez vous de «Paris Balears» auprès de Jacques Vich. Tel.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.

cesos de la finca con hilos de alambre y rejillas.

¿Pero qué puñetas tienen que seguir dándole coba intentando de que se siga importunando una y otra vez molestando yo no diría a la propiedad pero sí a las mismas piedras de la terraza y a la tranquilidad reinante en el lugar?

En la romería pasada se ha querido recordar la diada ya caduca y vergonzante. La celebración de la Santa Misa en la explanada de aquel recinto según se mire, parece como si los fieles predominantes de aquella altura, es como si se encontraran más cerca del cielo o de Dios. En la pasada fiesta de Pancaritat y, que nadie se me enfade, no se ha culminado lo que podría llamarse la ridiculez al completo. Ya se sabe perfectamente de que la organización de una fiesta sea cual fuere, primero hay que contar con la solidez por supuesto, de los billetes de Banco y que fortalezcan la base de la economía.

En la fiesta del presente año repito, faltaron primordialmente la ambientación musical de la gaita y tamboril, guitarras, etc. Pero bueno, de la misma manera que contamos en el valle con personas piadosas y generosas en «lascar» poniéndose la mano en el bolsillo o cartera, también los tenemos en la costa del mar santelmero. He descuidado de una bellísima imagen de San Telmo entronizada en la capilla o iglesia dedicada a Santa Catalina Tomás. No se contaba con el ambiente de la musicalidad del que ya he apuntado sin embargo, la música de un aparato «cassette» para el acompañamiento de la imagen de San Telmo colocada sobre un tractor mecánico, camino

más que del oratorio a la fortaleza de aquella Torre, yo no entiendo de las cosas celestiales, tampoco se trata de la trompetería emboquillada por el coro de ángeles y arcángeles presentados en el techo del firmamento o cielo.

Aunque se trate de salvar y fomentar la veneración de una imagen patronímica desaparecida, quien sabe si pudiera encontrarse en una sala expuesta a la atención de algún anticuario.

Todo me parece extraordinario en cambio, intentar mantener y continuar quiérase o no a una fiesta maldecida y degradada a pesar de su historicidad, no olvidemos que limita con lo rayano y la ridiculez de quienes la pretenden.

• Después de 50 años de rumores la nueva Iglesia de San Telmo será definitivamente terminadas sus obras de albañilería, embaldosamiento, «atarracamiento» y enlucimiento de las paredes del templo, obras previstas para su finalización en la primera decena del mes de junio.

Y todo comenzó en su día por pura casualidad. En atención al Rvdo. D. Sebastián Garau Planas, don Gabriel Moyá, padre, propietario de los terrenos dedicados a pastoreo expandidos en la finca nominada «Sa Serra d'En Perxota», le prometió verbalmente un amplio solar ubicado en el núcleo urbano de Na Caragola, no muy distante de la orilla del mar con la finalidad de que en él se construyera una Iglesia bajo la advocación de su Titular Santa Catalina Tomás beata y santa mallorquina. Siendo el Rvdo. D. Gaspar Aguiló el párroco de la Parroquial del Santo Cristo, se

llevó a la titulación de la nueva propiedad a Escritura Pública a favor del obispado.

A partir del mes de enero del año 1986 y siendo don Pedro Royuela Monserrat, Planas, el Presidente de la Asociación de Vecinos de San Telmo y en virtud de un Art. que figura inscrito en los Estatutos de la Asociación, fue promovida dicha construcción por el Sr. Royuela Monserrat disponiendo del apoyo total del Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, párroco entonces ya de la feligresía del Santo Cristo, se comenzó a tramitar la posible construcción o levantamiento de las obras de la iglesia santelmera. Y en fecha 31 de marzo de 1986 se bendijo la primera piedra que se constituiría en la piedra angular dándole solidez, base y forma antes de los comienzos de su estructuración reservada únicamente a la realeza y a los designios de Dios. Bendición que coincidió precisamente en el día de Pancaritat de aquel año, reuniéndose para la celebración de aquel acto el gran colaborador de la obra Rvdo. D. Antonio Alzamora, Arcipreste de la zona y párroco de Calviá, y comunidad parroquial de Andratx y Puerto.

A raíz de esta magnífica obra se constituyó una comisión que ya se dirá en el próximo número.

• Tuvimos el gusto de saludar a un buen amigo nuestro de la infancia Mr. Jean Bosch Palmer de Ca'n Vei acompañado de su distinguida señora Mme. Bosch. Encuentro inesperado en ocasión de una comida celebrada en honor a los quintos del 42 en la sala-comedor del Ardesia en la playa de San Telmo. En este encuentro y a pesar de nuestros años siempre hemos dibujado en

LUCHA CONTRA EL CANCER

S'ARRACÓ - 94

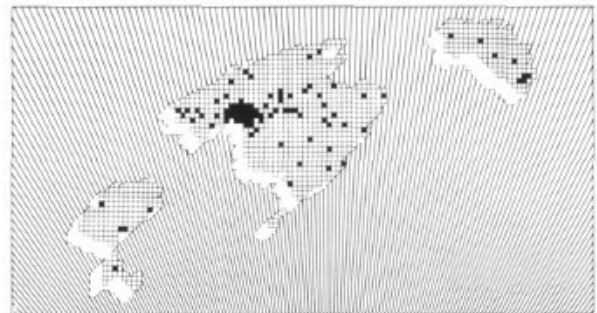
ORGANIZAN: Junta Local del Cáncer
Dones Acció Social S'Arracó y Sant Elm

COLABORAN: Ajuntament d'Andratx
Club Juventut «Es Racó»

PATROCINAN:

Henrietas - Taller Vich Fullana - Restaurante La Tulipe - Garden Art - Café Ca'n Viguet - Café Ca'n Prima - Café Ca'n Nou - Peluquería Leonor - Papelería Nena - Panadería Ca'n Saca - Fontanería Flexas - Construcciones Borrás - Sarracota - Colmado Ca'n Mateu - Panadería Hnos. Perpiñá - Ultramarinos Pantaleu - Ultramarinos Mayma - Restaurante Amores - Restaurante Pescador - Restaurante Vistamar - Restaurante Na Caragola - Hostal Dragonera - Restaurante Flexas - Pastelería Perpiñá (San Telmo) - Salón Peluquería Sebastiana - Restaurante Tiguís - Restaurante Avenida - Restaurante The Bar - Bodega Playa - Restaurante Ardesia - Banco Bilbao Vizcaya - Sa Nostra - La Caixa - Banco Crédito Balear - Solpan - Frutsol - Matutano - Leñas Bernat - Hotel Lido Park - Olive Art - Perlas Orquídea - Perlas Majórica - Hotel El Coto - Guardiola Cristal - Imprenta Alemany - Continental Paguera - Pescados Paquita - Cafetería T'Estim - Vidrio La Fiore - Karta - Carma - Cervezas Damm - Trevín - Schewepes - Kas - Aceites Balle - Coca-Cola - Cervezas Aguila - Continente.

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretos de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Acortamiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisas
- Cajas de Alquiler
- Tarjetas 6.000
- Auto-cajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Luca de Tema esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SÍRVASE AUTOMÁTICAMENTE

"SA NOSTRA"

CAIXA DE BALEARS

nuestro rostro una sonrisa que hemos mantenido y conservado durante toda nuestra vida. Nuestro amigo Juan Vei y su encantadora esposa no se ven afectados por la descalificación de su apodo que equivale a llamarle viejo. Los dos son encantadores repito, vinieron a pasar un mes en su «villa» y les espera otro más en plena canícula estival en el disfrute de nuestro mar de San Telmo.

Aprovechamos también nuestro saludo para que él lo transmita a sus hermanos y muy en particular Mr. Henri et Mme. Bosch. Estas aún son reminiscencias o el recuerdo afectivo de la muchachada del barrio de Sa Plana i botigueta de sa padrina de Ca'n Vei.

- Otro tropiezo sorprendente el de un buen amigo mío y de todos los arraconenses a la espera de un buen condumio que nos sería servido en buenas mesas, cerquita de la arena y del mar. Se trata de don Guillermo Pujol Ferrá, Saca, un caballero el cual reside en La Baule en calidad de jubilado siente añoranza muy a menudo con el fin de saludar a su hermana doña Catalina, sin olvidar por supuesto, a la caterva de paisanos nacidos en el año 1921. D. Guillermo se siente plétórico de satisfacción al saberse el más jovencito nacido en el mes de diciembre de aquel año. No deja de ser más que un acontecimiento una cierta presunción al redondear los 72 años de edad al sentirse rodeado por una vigorosa juventud, alegre y divertida, con la sonrisa o carcajada llena siempre a flor de labio.

Al darle la bienvenida queremos recordarle de que su estancia entre nosotros no es para refrescarse en las aguas de nuestro mar. D. Guillermo que vive muy cerca de la finísima playa de La Baule, sin duda una de las más bonitas de Europa, allí se deja zambullirse entre un gentío inmenso confundiendo entre jóvenes y menos jóvenes sin olvidarse de este valle, su tierra natal.

Bienvenido y un pronto regreso.

- También hemos sabido que se encuentra disfrutando unas semanas de «congé» y que supuestamente ya disfrutará de la «retraite», el cual ha llegado de la ciudad francesa de Croisson, llegada a esta roqueta de don Guillermo Alemany Palmer, la cual ha sido siempre dispensada con todo recibimiento por sus hermanas doña María Alemany d'es Pont y doña Margarita.

No le conocemos personalmente sin embargo, le deseamos una grata estancia entre nosotros y un feliz regreso.

- Hemos recogido el notición de la salida de don Gabriel Alemany Mir, un viaje que con toda seguridad habrá complacido a su hermana Mme. Jeanne desde el mismo momento de su llegada a la ciudad francesa de Angers. Ciertamente sabemos que su dedicación sistemática no es precisamente la del viajar. Es sin lugar a dudas, una atención muy personal dedicada a la atención de su hermana, viaje de regreso que será efectuado entre los dos seguramente en el próximo mes de junio o julio.

Desde estas columnas le transmitimos a Mr. Gabi Perejordi, e igualmente a su hermana nuestros saludos más cordiales. Buen viaje, feliz estancia y un regreso encantador.

- Procedente de la ciudad francesa de Rouen llegaron don Juan Bauzá, Sampol, acompañado de su distinguida señora Mme. Bauzá. Durante el año repiten en varias ocasiones sus viajes de ida y venida. Les espera su hermana doña Catalina ya entradita en años y al cruzarse sus brazos y sus saludos, igualito para ella como si el cielo se cubriera de gloria.

Les deseamos «agreedable sejour» con la confianza de que serán nuestros huéspedes durante algunos meses y disfrutarán su estancia maravillosa por las comodidades que les ofrece su nueva «villa».

Sean bienvenidos.

- Después de unos 35 años aproximadamente permaneciendo como administrativo en las oficinas del Fomento de Turismo de Mallorca nuestro admirable amigo como también el de todos los santelmeros y arraconenses don Santiago Medina, acaba de jubilarse a los 61 años de edad, quiere ello decir de que aun les quedan muchos años por delante y su precioso chalet edificado en una parcela del terreno de Na Caragola, San Telmo, allí le esperaba con todas sus ansias para dedicarle un recibimiento clamoroso. D. Santiago, desde el primer momento de su desligazón con las obligaciones dimanantes con aquella entidad y que desde su fundación viene dedicada al Fomento del Turismo, salió disparado juntamente con su querida esposa doña Magdalena y su apreciada y cariñosísima madrina doña Felisa Medina Vda. de D. Gabriel

Font, una señora toledana y casi desde el mismo momento en que contrajo matrimonio sentaron los dos sus reales en una casita veraniega de doña Margarita Escolana, casita edificada sobre el acantilado rocoso, junto a la orilla del mar en el mismo lugar de Na Caragola.

Le recordamos a don Santiago en los primeros años de su vida jugueteando con las aguas del mar y la arena bajo la misma orilla de la terraza del sen Francisco Pixedis i madò Bet. No es de extrañar acostumbrado a estos lares desde su tierna infancia, que durante toda su vida digamos hasta sus 61 años, haya dedicado una constante y permanente admiración a sus islotes, recovecos y por supuesto, a este mar encantador siempre pródigo para la pesca en donde él se recrea con su embarcación al sentirse un verdadero aficionado.

A don Santiago, a doña Magdalena y a nuestra queridísima y respetuosa señora doña Felisa, sean bienvenidos para muchos años en este nuestro histórico lugar del Valle de la Palomera.

- Recibimos noticias de la mejoría en su estado de salud en que se encuentra don Guillermo Palmer, Rosa, recuperación lenta pero satisfactoria. Como buen catalán y sin olvidarse del gran cariño y estima que le profesa a la insularidad mallorquina, logramos encontrarle juntamente con su muy apreciada esposa doña Tresina, llegados precisamente de rendir visita a la Virgen Morenita de Montserrat. En principio fue la señora Tresina quien atendió a nuestra llamada telefónica no obstante, también quiso don Guillermo, sumarse con toda preserteza suplicando el auricular del teléfono para cambiar impresiones y transmitirnos para todos sus saludos. Desde la otra parte del «charco» intuimos desde nuestra última llamada, que su recuperación repito, era formidable. Estuvimos hablando un ratito pero que muy bien sin embargo al tratarse de un amigo entrañable mallorquín, se emocionó. Le reiteraré si podría contar en un tiempo no muy lejano con su asidua colaboración.

—Lo dejaremos por ahora, me dijo.

D. Guillermo sin duda, ansía el poder desplazarse y recrearse en una hamaca a la sombra del parral en la terraza de su casana veraniega de Ca Na Rosa.

Con toda seguridad don Guillermo, su señora doña Tresina y algunos de sus hijos, serán nuestros huéspedes durante el mes de agosto.

Les reiteramos nuestros saludos y les enviamos un fuerte abrazo.

- No hemos tenido ocasión de saludarle no obstante, doña Francisca Gil, creada y criada en aquel altozano d'es Serral d'En Bolei, sabemos que se encuentra ya entre nosotros desde hace ya algunas semanas. Su procedencia si mal no recuerdo, es de la ciudad francesa de Nantes.

Los datos que tenemos de su llegada son muy escuetos, si bien en años anteriores esta muy respetuosa señora y muy querida «cayet» venía acompañada de su hijo y nietos. Al desconocer ahora si así ha sucedido, nos lo reservamos para mejor ocasión.



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Teléfono
73 34 27

• Hemos sabido únicamente de que un gran amigo nuestro y antiguo «cadet» por más señas, al sentirse indispuerto en su domicilio de Na Caragola don Miguel Flexas Cosí, su apreciada esposa doña Dolores Alemany, Brilló, tuvo que requerir los servicios de una ambulancia siendo ingresado con urgencia a una clínica hospitalaria en la ciudad de Palma.

D. Miguel ha sido siempre fuerte como un roble en este mundo, pero los años no perdonan. No tardaremos en contemplarlo nuevamente paseando entre los lentiscos, palmitos y acebuches de la Serra d'En Parxota.

Salud y fortaleza le deseamos a don Miguel ahora algo pachucho, mientras que a su esposa doña Dolores, no la olvidamos y en compensación a sus servicios debemos estimularla en su prosequimiento y en su justo merecimiento reciba nuestros saludos.

• El pasado día 17 de abril falleció en el Hospital de Son Dureta y a la edad de 85 años doña Francisca Vich Castell de «Ca el sen Pere Viguet», Vda. del Dr. D. Guillermo Colomar, los dos muy apreciados por los servicios que D. Guillermo prestó durante bastantes años como médico en la ruralia arraconense y doña Francisca, a las atenciones de sus demandas que iba recibiendo de los familiares enfermos de la vecindad.

Doña Francisca también le secundó cuanto pudo a su esposo D. Guillermo, durante la cantidad de años que mantuvo prestando sus servicios a la amplia población diseminada en el Puerto de Andratx y, de la misma manera doña Francisca, le ayudó sobremanera aunque su consultorio estuviera emplazado en un ambulatorio de la Seguridad Social en Palma, hasta su jubilación y postrer fallecimiento.

Doña Francisca durante su infancia y juventud en compañía de sus hermanos y sus padres, los cuales regentaban un comercio en la ciudad francesa de la Flèche, de igual manera que adoraba a sus padres y hermanos quería con locura a su padrino o tío l'amo En Gaspar Castell de la Bonanova, le ayudaba entusiasmada en montar los caballetes y puesto de frutas en pleno descuberto de la gran plaza que era el lugar donde se realizaba el mercado.

Desde muy joven contrajo matrimonio en primeras nupcias con don Juan Vich, Damiana, el cual falleció en la Flèche, Francia, precisamente el día de Pancaritat del año 1934, matrimoniándose en segundas nupcias con D. Guillermo Colomar, médico, entre los años 1941-42 aproximadamente.

La extinta difunta fue trasladada al cementerio de la Palomera donde recibió cristiana sepultura. Al siguiente día 19 y a las 8,30 de la noche en la parroquial Iglesia de la Inmaculada Concepción, San Magín, se celebró un solemne funeral en el que acudió toda la colonia arraconense establecida en Palma, además de numerables familias de s'Arracó y Puerto de Andratx, patetizándose con su pésame a todos sus familiares al final del mismo.

Descanse en la paz del Señor nuestra conocida, admirada y respetuosa señora.

• También el fallecimiento de una cariño-

sísima y simpática criatura sumió a toda la vecindad arraconense en un llanto de dolor y consternación. En el Hospital de Son Dureta y después de afrontar en dura lucha entre la vida y la muerte, entregó finalmente su alma al Señor la niña de 10 años de edad Catalina De Laparte Pujol, d'Es Collet.

Ni que decir tiene que era una criatura maravillosa, se le llamba por nombre Lina, un diminutivo precioso y simpático como lo era ella. De la misma manera en que la niña era la admiración de sus profesoras y compañeras de su colegio o Escuela Es Molins, no dejaba por un momento de maravillarlas e igualmente a toda la vecindad que le trataba con un cariño singular.

Incomprensiblemente en el mismo momento en que se expandió la fatídica y lúgubre noticia de la llegada de su fallecimiento, nadie podía asimilar que la guadaña de la muerte hubiera segado despiadadamente y sin conmiseración la vida hermosísima de una criatura verdaderamente unida y apegada a su mamá, abuelitos y familia toda.

Nos duele en el alma el seguir redactando adjetivos de una niña de 10 años la cual vivía esta vida con toda la ilusión del mundo. Su enfermedad desde un principio se mostró irreversible, mientras su mamá, abuelos y doctores especialistas, todos al unísono, se propusieron en atajar el desarrollo de la enfermedad sin que ésta quisiera remitir hasta lo imposible, mientras que la criatura y su fallecimiento ha dejado la huella de un gran vacío entre la vecindad y el corazón destrozado para siempre a su mamá, abuelos y demás familiares.

El día 19, a las 20 horas y en la Parroquia del Santo Cristo, el Rvdo. D. Juan Enseñat Pereta, le dedicó en su memoria y en su paso por esta vida terrenal una solemne Misa-Funeral para que el Señor la acoja en su seno y le de morada en el coro de los ángeles allá en el cielo.

Días después los colegiales, compañeros suyos y profesores de la Escuela Es Molins, quisieron rendirle un homenaje póstumo ofreciéndole una Misa cantada por todos los niños cantores, Masa Coral y la participación de todo el pueblo. Una Misa llena de encanto y candor y que al final los colegiales, sus compañeros, hicieron entrega a su desconsolada madre y madrina de sendos ramos de rosas, los cuales serían depositados a los pies de su sepultura.

Sería inútil el seguir comentando de que el templo se encontraba a rebosar, su mamá, madrina, abuelos, padrino, tíos y demás familiares allí reunidos llorando desesperadamente y con muestras de tener sus corazones rotos, toda la vecindad quiso acompañarles en este trance doloroso de separación en esta vida terrenal testimoniándoles con su pésame todo el cariño que le profesaban a la extinta criatura y el reconocimiento de su amistad personal a su madre, abuelos y demás familia.

El alma de la inolvidable niña ya habrá formado parte entre los ángeles del coro celestial en el reino de los cielos.

Descanse en paz.

• Sólo unas líneas de salutación y bienvenida a Mr. Jacques François Pujol Vich,

propietario del Bar Glacier, Creperie, Salon de The, «Le Provençal» local de negocio que el pasado día 21 de mayo abrió las puertas de par en par a la espera de un gran advenimiento en la temporada turística que acaba de comenzar. Se lo deseamos muy de veras.

También queremos aprovechar este espacio para saludar y supuestamente creemos, que desde la ciudad francesa de Saint Raphaël, llegada a nuestros lares en la que repito, se encontrarán ya entre nosotros sus padres don Jaime Pujol de Sa Escaleta y doña Francisca Vich Curta, muy amigos nuestros. Si su llegada así hubiera sucedido vaya por delante nuestro abrazo cariñoso de salutación y bienvenida.

Feliz estancia entre nosotros con el deseo de que gocen de una temporada veraniega hasta el próximo mes de octubre, los cuales, regresarán a aquella ciudad del mediodía francés.

• El día 29 del pasado mes de marzo, falleció en su domicilio residencial de Sa Escaleta y a la edad de 87 años don Matías Barceló Alemany, Marc, Vdo. de la que fue su malograda esposa doña María d'Es Collet, fallecida aproximadamente hace unos 11 años.

Nacido de los consortes el sen Masià Marc i madò Francisca Novieta. Un matrimonio que en aquellos primeros años de su unión matrimonial, como todos los demás matrimonios, tuvieron que afrontar serias dificultades para ir encontrando su estabilización en su «modu-vivendi» y, por supuesto un trabajo que les redituara de cara a la procreación holgada de sus hijos, emigrando forzosamente de su amadísimo valle arraconense, su tierra natal. Llegaron a este mundo, primero con el nacimiento de una niña Antonia, la primogénita abrió sus ojitos a la luz en el lugar de la Barceloneta, Barcelona, el día 29 de noviembre de 1909 mientras su padre don Matías, iba enrolado y navegando como marinero de la dotación de un buque de la Isleña Marítima. D. Matías su hijo actualmente fallecido, nació en s'Arracó el día 2 de agosto de 1906 y, su hijo Antonio, el que en su vida fue un gran amigo nuestro y nacido en la ciudad francesa de Tours en el año 1921, fallecimiento que se produjo a mediados del año 1980.

D. Matías desde una edad juvenil perfeccionándose culturalmente en aquellas escuelas primarias de la ya mencionada ciudad de Tours, se inclinó en el aprendizaje sirviendo a los clientes por las mesas del Restaurant des Ouvriers regentado por sus padres. Matías que era un joven con una dedicación especial en el oficio y con una presunción y destreza admirable tanto en su forma de vestir como en el comportamiento y atención siempre esmerada a su profesión. No tardó en abandonar el servicio de camarero que prestaba a sus padres en el restaurante enclavado en la ciudad de Tours repito, alargándose hacia la ciudad de la luz París, en donde continuó perfeccionándose profesionalmente en uno de los grandes y lujosos restaurantes de aquella capital. Matías le llegó su día en que tuvo que ser incorporado a filas en la ciudad de Pal-

ma de Mallorca. El Servicio Militar que él escogió fue el de «cuota», privilegiado para los «niños bien». Sus padres se mostraron encantadísimos de que su decisión se inclinara para el servicio de la patria en España, por lo cual su primera prenda militar que se vistió la encontró en el mismo s'Arracó, prenda completamente nueva de un recién licenciado de Ca madò Margalida d'es Mestre, año 1927 en que s'Arracó gozaba de la plenitud y de la ostentación de la villa y ayuntamiento propio.

D. Matías contrajo matrimonio con doña María Alemany d'es Collet, precisamente el siguiente año de 1928, año de la creación del «Pou de Ca Na Rosa i sa Carretera Nova de Sant Tem». Una vez matrimoniadados sus padres el sen Masià y madò Francisca, adquirieron el traspaso de un local

de negocio en el extrarradio de la ciudad de Nantes, a varios kilómetros de distancia, los desplazamientos podían efectuarse con embarcación o por tierra. Allí instalaron un bonito establecimiento que tomó por nombre «Café Wilson», negocio que siguieron explotando hasta los años en que decidieron tomarse el camino de regreso.

Más o menos allá por los años 1928-29 don Matías y doña Francisca, sus padres, se traspasaron un pequeño negocio el cual años antes habían adquirido junto a la Estación del Ferrocarril de la misma ciudad de Tours, hotel de unas 12 habitaciones conocido por Hotel de la Girondo. En los años mozos de don Matías se aprendió a tocar el violín y a pulsar el acordeón, instrumento que siguió practicando hasta casi a la llegada de su muerte. Por otra parte

su hermana doña Antonia, se «doctoró» en el aprendizaje y manejo de la «mandoline», instrumento el cual doña Antonia aún conserva con una gran estima y recuerdo en su inmueble de s'Arracó.

D. Matías fue inhumado en su sepultura familiar en el cementerio de la Palomera y días después en la Parroquial del Santo Cristo le fue aplicado un funeral por el eterno descanso de su alma. El templo fue triste escenario en donde se patentizaron con su pésame a sus familiares y herederos, la totalidad del vecindario con su asistencia quiso darle su adiós.

Desde estas columnas de París Baleares transmitimos nuestras condolencias a su hermana Antonia, ahijados, sobrinos y familiares todos.

Descanse en paz.

REQUIEM POR UN AMIGO

El 28 de marzo, unos días después de haber llegado la primavera llena de vida y de color en que las flores abren sus primeros pétalos; sobre las dos y media de la tarde, mi hijo, emocionado de dolor, me daba la triste noticia del fallecimiento de mi mejor amigo Gabriel Enseñat Riquelme. Me quedé helado y mi cuerpo estuvo unos minutos sin reaccionar, pues a diario le visitaba y sabía que ahora se encontraba bien de la enfermedad que padecía desde hacía unos meses, no esperando nadie un desenlace tan rápido.

Hoy con lágrimas en los ojos y las manos temblorosas, por primera vez me cuesta trabajo escribir estas líneas al recordar tantas y tantas cosas vividas juntos: Nuestra infancia transcurrió por las calles de la población jugando a quatre cantons, a bot piola, a botonet en los desaparecidos pedrissos de sa plaça, como también con nuestras aventuras jugabamos a espadachines en s'esclot de s'argila; tu primera bicicleta con la que tan contento te marchabas a trabajar al hotel Dragonera de'n Jaume Verda en Sant Telmo; vuestros cambios de casa de la calle Archiduque a la carretera del Puerto y en la calle Maura pasando por Sa Font de sa Coma. De tus padres Gabriel y Lola a los que siempre profesastes un gran respeto y amor hacia ellos, tus desvelos por tus hermanos pequeños Miguel y Margarita. Nuestra juventud con aquella moto «Montesa» que tenías con la que recorrimos media Mallorca. Nuestro servicio militar tu en el Sahara y yo en Melilla, con aquellas cartas en que nos contabamos las penas y las glorias.

Las temporadas que pasamos trabajando juntos en el Villa Real de Camp de Mar donde conociste a Engracia, que unos años más tarde se convertiría en tu esposa; el nacimiento de tus hijos Gabriel y Emilio que cuidaste con tanto desvelo y cariño; tu paso por es Faseret y Eucaliptus de Paguera donde te ganaste la simpatía de todos los que trabajaban contigo; los domingos que venías a Palma y con nuestros hijos y el transitor detrás de la oreja acudíamos al campo del Mallorca y saboreabamos juntos las

mejores jugadas y los triunfos de nuestros tres equipos favoritos Barça, Mallorca y el Andratx; tu paso por son Bosch, en donde venía a visitarte, las reuniones de los viernes en tu casa de Andratx y en verano tus visitas a s'Arracó; nuestros paseos buscando caracolas; nuestras comidas y cenas de



compañerismo; las visitas que hacíamos al Benny Hill de Magalluf de nuestro amigo Biel de son Cerdà; las matanzas que realizamos este pasado invierno con tus disfraces y bromas, tu gran simpatía para los animales prueba de ello mi perro «Truc», que nada más oír tu coche ya salía a tu encuentro porque lo tenías mimado con chucherías; los perros que habías tenido en son Bosch: Les, Boy, Lindo y sobre todo Bruno, el perro de tu padre que fue Campeón de Baleares, en S'Arracó, también visitabamos la yegua de Antonio, «Cari», que con el nacimiento de su potra teníamos que hacer una gran fiesta y que nació el día en que tu nos dejaste, eran tantos los proyectos que teníamos que a veces la mente, me queda en blanco y aprovecho para secarme estas lágrimas que continuamente me resbalan por la cara.

Tus familiares y amigos te acompañamos hasta la sepultura donde reposarás para siempre. Me despedí de tí, tras verte por detrás de un cristal, en el que, de nuevo, no pude contener el llanto al recordar tantos buenos ratos que habíamos pasado juntos. Te cubrió una gran cantidad de flores y entre ellas un lazo con los colores del Barcelona que unos amigos te habían traído.

Tu te has ido, pero tu recuerdo quedará perenne entre tus amigos, que junto a tus familiares rezamos una oración por tu eterno descanso.

Se'bastià D. Gelabert

Auberge de l'Écluse

18320 GIVRY -

Commune de Cours-les-Barres

86 38 74 37

A 5 mn de Nevers

Restaurant

José et Véronique RIERA

Hôtel de Charme ***

Chambres de Grand Confort

Galerie d'Art

Jardin d'Hiver

Repas en Plein Air

Salle de Réunions

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4° A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2° A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi

La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Carrer Caro, n° 2, 2° C
07013 Palma de Mallorca
Tel.: (71) 73 97 14

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

.....

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Depósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entrée - salon - salle à manger - cuisine - salle de douches - salle de bains - 3 chambres - Petit Cour de Mai - a Septembre. Prix de 2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94 y
(71) 63 09 34

A LOUER

Appartements sur la mer: Terrasse • chambre deux lits • salle de séjour avec deux divans lits • cuisine • salle de bains.

Telef.:
(71) 68 18 81 (le soir)

A vendre a Son Rapiña, pres de Palma, appartement 105 m² - complètement meuble - quatre chambres - salle à manger - salle de bains - toilette avec douche - cuisine équipée - terrasse fermée - antennes TV et parabolique - plein soleil - comptant: 8.500.000 pesetas.

Telephoner: (71) 79 29 87

Bar Isleño

**MAS DE 32 AÑOS
A SU SERVICIO**

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



Ca'n Palmer

Casa Fundada en 1956

VENTA ELECTRODOMESTICOS

WESTINGHOUSE - PHILIPS - SONY - TIMSHEL - AEG
- MIELE - TEKA - TAURUS - MOULINEX - UFESA -
SINGER - OLIVETTI - WHIRLPOOL - CORBERO -
LYNX...



AIRE ACONDICIONADO • ANTENAS VIA SATELITE
TAGRA

PRESUPUESTOS • SERVICIO TALLER

Avda. Juan Carlos, 63
ANDRAITX

Tel. 67 10 55
Mallorca

Spécialités : DATTES Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villedcroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

Bar Restaurante SANTA MARTA

Cocina Mallorquina y de mercado
On parle français - We speak english

Telf. 63 19 52
C/. Bellavista, 1

07109 FORNALUTX
(Mallorca)